

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et Administrateur.

BUREAU ET ATELIER :
33 rue Mansoué.

33ème ANNEE.

JOLLETTE, JEUDI, 26 OCTOBRE 1916.

No 14

AFFIRMONS-NOUS

Nos lecteurs se rappellent sans doute avoir lu cette nouvelle publiée dans plusieurs de nos numéros, le 2 septembre dernier :

Vendredi, sur le train du Canadien Nord qui laisse la gare Garneau à 1.20 heure p. m., se trouvaient plusieurs Canadiens-français venant d'une excursion dans le nord.

Le conducteur se présente et demande, en anglais, les billets. M. Rémi Carignan, de Montréal, lui demanda de bien vouloir parler français, et le conducteur de répondre qu'il n'en ferait rien, parce qu'il n'était pas obligé de parler français.

Sans plus de discussion, M. Carignan refusa de remettre son billet, et ses compagnons de voyage canadiens-français l'imitèrent. Il s'en suivit une vive discussion où le conducteur lança les pires insultes aux Canadiens-français.

Arrivé à Grand'Mère, le conducteur retarda le train et fit mander le chef de police qui reçut ordre d'opérer l'arrestation de ceux qui s'obstinaient à garder le prix de leur passage.

Le policier se préparait à accomplir sa besogne, lorsque le conducteur, sur les conseils du chef de gare changea d'idée, contremanda l'arrestation et très poliment s'approcha des voyageurs en leur disant en bon français : "billets, messieurs !" Et tout rentra dans le calme, puisque nos Canadiens-français s'empresèrent d'acquiescer à la demande du conducteur converti.

Ceux qui ont été témoins de cette scène ont été indignés de la conduite de ce conducteur ignorant de la loi qui veut que le français et l'anglais soient sur un pied d'égalité dans les services d'utilité publique en général et à plus forte raison sur cet embranchement du Canadien Nord qui traverse un territoire aux trois-quarts canadiens-français.

Or, depuis ce temps les choses ont bien changé ; l'incident que nous venons de rapporter dans ses menus détails, devait prendre des proportions vraiment sérieuses ; les autorités en ont saisi toute la gravité et y ont attaché une importance capitale.

Après une enquête approfondie et des plus impartiales, M. Kingsland, au nom des directeurs du Canadien Nord, adressa la lettre suivante à M. Carignan, mandataire du groupe :

Cher Monsieur,

Au sujet de notre entrevue d'aujourd'hui, relativement au traitement des voyageurs sur notre convoi No 1, du 1er septembre 1916, entre la Junction de Garneau et Grand'Mère : — Je vous ai complètement expliqué la position de la Compagnie en cette matière et désire déclarer que j'ai donné des instructions à tous les employés sur les trains, leur enjoignant d'annoncer en anglais et en français les noms de toutes les stations, et enjoignant aux chefs de train, lorsqu'ils entrent dans une voiture, de prier les voyageurs, en français et en anglais, de tenir prêts leurs billets.

J'espère qu'il n'y aura plus de difficulté à ce propos. (I hope there will be no further trouble in this connection). Je vous assure que je ferai tout ce qu'il me sera possible pour faire comprendre à nos employés qu'ils doivent être polis envers les voyageurs transportés sur leurs convois. (I assure you I will do every thing I possibly can to have our employees understand that they must be polite to passengers carried on their trains).

J'ai confiance que ceci vous satisfera.

Un chaleureux merci à ceux-là qui ont eu le courage de leurs convictions !... Le service qu'ils ont rendu à la cause est inappréciable.

Louis Veilliot disait un jour : SI LE PETIT NOMBRE DE CEUX QUI FREQUENTENT LES ÉGLISES ÉTAIENT VRAIMENT CE QU'ILS DEVRAIENT ÊTRE S'ILS AVAIENT LA SCIENCE ET L'AMOUR, ILS CHANGERAIENT LE MONDE. — Qu'on nous permette d'appliquer ces justes remarques au patriotisme de quelques-uns de nos amis.

C'est un fait établi que nous aurons la PAIX en préparant la GUERRE : si vis pacem para bellum ; que nous obtiendrons justice, en autant que nous ferons valoir nos droits.

Or, nous avons constaté que certains des nôtres, plutôt par timidité que par manque de convictions, avaient trop souvent pavillon au moindre signal de l'ENNEMI, courbant trop candidement la tête devant la provocation, prenaient trop facilement pour devant l'attitude récalcitrante des partisans du BOCHISME.

Que ces bonnes gens tirent donc profit du magnifique exemple que nous a servi le groupe montrealais.

La lettre de M. Kingsland, comme celle de Sir James Grant que nous avons publiée dans notre dernier numéro, et combien d'autres écrites dans le même sens, marquent une nouvelle phase de la lutte ; la lumière se fait jour dans les esprits, la justice que nous attendions nous arrive lentement. Et, au grand ébahissement des modérés qui préchent la PATIENCE et la tolérance, elle jaillit de la discussion ferme et énergique, elle naît de l'attitude fière et courageuse de ceux qui ne s'abritent point dans les plis du drapeau de l'avachissement.

Statistiques de la province de Québec

Les quelques renseignements que nous avons publiés, l'autre jour, ne constituaient pas, comme on le pense bien, tout l'Annuaire statistique de la province de Québec. Cet intéressant ouvrage en contient une multitude d'autres qu'il est bon pour tout le monde de connaître.

Ainsi, par exemple, au sujet de l'instruction, on nous indique les progrès accomplis depuis un demi-siècle. En 1865, nous avions 3,907 maisons d'éducation. Aujourd'hui, nous en comptons 7,000. Cette augmentation porte particulièrement sur les écoles élémentaires et modèles.

Le nombre des élèves qui était de 212,837 s'est élevé à 434,113. Les professeurs sont presque quatre fois plus nombreux qu'ils étaient il y a cinquante ans. Ils atteignent le chiffre de 15,341. L'application des élèves est partout satisfaisante et l'assistance moyenne en classe est de 78.72 pour cent.

Dans les vingt dernières années, les salaires des maîtresses d'écoles élémentaires ont été augmentés de \$106 à \$157 ; pour les académies et les écoles modèles de \$140 à \$211. L'augmentation pour les hommes a été plus sensible. Pour les écoles élémentaires, le salaire de \$232 a été porté à \$527 ; pour les académies et écoles modèles, de \$477 à \$723.

Les éducateurs protestants ont été mieux rémunérés pour leurs services. Les salaires de \$600 pour les hommes se sont accrus jusqu'à \$1600 en certains cas ; ceux des femmes dans les écoles élémentaires, de \$185 à \$454 et dans les écoles modèles de \$305 à \$506. Le fait est que les professeurs protestants ont été de tout temps mieux traités, et cela se continue.

Nous comptons vingt-deux collèges classiques où l'on prépare les jeunes gens à l'étude de la théologie ou des professions libérales. Le séminaire de Québec est la plus ancienne des institutions ; il fut fondé en 1665. Vient ensuite le séminaire de Saint-Julien, fondé en 1767 ; le collège de Nicolet, en 1803 ; celui de Saint-Hyacinthe, en 1811 et celui de Sainte-Thérèse, en 1825. Les plus récents collèges établis dans la province sont celui de St-Alexandre de la Gatineau et celui de Saint-Jean ; ils datent de 1911.

On nous donne en même temps la valeur de la propriété immobilière de ces institutions. Le collège de Nicolet vient en premier avec \$600,000 ; celui de Ste-Marie, \$400,000 ; celui de Joliette, \$225,000. Les autres représentent des sommes moindres. Il n'est pas question ici naturellement des séminaires de Québec et de Saint-Julien qui ne font pas de rapport au gouvernement et dont la fortune se chiffre dans les millions.

Presque toutes ces splendides institutions possèdent de riches bibliothèques. Citons celle du séminaire de Québec qui contient 125,000 volumes ; celle de Ste-Marie, 80,000 ; celle de Ste-Anne de la Pocatière, 41,000 ; celle de Nicolet, 28,000 ; celle de St-Hyacinthe, 39,000 ; celle de Ste-Thérèse, 17,000.

La législature ne vote qu'un crédit de \$1,000 par année à ces maisons de haut enseignement. Il y a aussi les écoles normales subventionnées par le gouvernement. En 1914, celle de Montréal comptait 216 élèves et celle de Québec, 135. La première a reçu \$32,283 et l'autre \$20,883. Neuf autres écoles normales pour les filles reçoivent un octroi de \$6,300. Elles sont situées en différents endroits éloignés des grands centres de la province. L'école McDonald reçoit aussi un octroi de \$13,866.

N'oublions pas les écoles du soir qui ont rendu depuis un quart de siècle et qui rendent encore aujourd'hui d'innombrables services. Jusqu'à présent, 34 villes ou municipalités jouissent de ces écoles. Montréal compte 87 classes, Québec 20 ; le nombre des élèves en 1914 était de 6,836.

Un livre de M. Roosevelt

L'ancien président félicité l'égoïsme national des États-Unis.

M. Roosevelt vient de publier un nouveau livre : "Craignez Dieu et faites votre devoir", qui, en raison des circonstances actuelles, est certainement destiné à avoir un grand retentissement dans le monde entier.

Comme toujours l'ancien président exprime ses idées dans un style vigoureux et coloré sans ménager personne.

Ce livre s'adresse particulièrement à la nation américaine, mais plusieurs questions traitées sont d'un intérêt mondial et M. Roosevelt expose avec hauteur de vue les principes auxquels doit se conformer une nation digne de ce nom.

Si un homme, de propos délibéré, juge qu'il ne s'indignera pas de voir sa femme frappée au visage, qu'il n'esquivera pas, par la force, de sauver sa fille d'un outrage, qu'il désapprouvera l'agent de police qui intervient pour sauver un enfant enlevé par un bandit de la Main Noire, alors cet homme est logique en s'opposant à la guerre.

Cette phrase est peut-être la plus saisissante du nouveau livre de Théodore Roosevelt. Elle précède en peu de mots son attitude envers le pacifisme et met en évidence la théorie souvent exprimée par l'ancien président, la justice avant tout, même avant la paix.

Un peu plus loin, exprimant son opinion sur le "trait d'unionisme" germano-américain, le colonel écrit : "Les professeurs de toutes les formes d'américanisme à trait d'union sont les ennemis de ce pays aussi sûrement que s'ils étaient en dehors de nos frontières et s'ils lui faisaient une guerre active. Les chefs de ce mouvement contre la préparation militaire, ces Germano-Américains et ces pro-loumistes sont anti-américains jusqu'au fond du cœur. Ils jouent le rôle de traître purement et simplement."

NAISSANCES

A Ste-Julienne, le 22 octobre, l'épouse de M. Albert Gareau, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Benoit, Guillaume, Jean, Alphonsine.

Paroisse : M. l'abbé A. Jacques, curé de Ste-Julienne ; marraine : Mlle Albertine Gareau, sœur de l'enfant.

A Joliette, le 22 octobre, l'épouse de M. Gilbert Beauséjour, un fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Jeanne, Gertrude, Philomène.

Paroisse : Rvd M. J.-Bte Desrosiers, curé de St-Ambroise de Kudare ; marraine : Mlle Philomène Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.



Pour vos fourrures

Je viens de recevoir une grosse quantité de peaux de moutons de Perse, fourrures de première qualité et de tout premier choix. Ces marchandises ayant été achetées avant la hausse, je suis en mesure de les vendre à bas prix. N'allez pas faire vos achats à Montréal avant de me voir ; il y va de votre intérêt.

Une visite à mon magasin vous convaincra qu'en achetant chez moi, vous faites de l'économie.

ERNEST LEPINE,

77 Notre-Dame, - Joliette, Qué.
(Édifice Commercial)

26 oct. 16.

Il y a 67 écoles de couture dans 21 villes ou municipalités ; elles reçoivent un octroi de \$14,825. 284 municipalités ont des écoles de jardinage qui comptent, en 1914, 9,308 élèves. Les écoles ménagères sont au nombre de 43 avec 4,500 élèves.

Douze villes bénéficient des immenses avantages que procurent à la jeunesse les écoles des arts et manufactures. Il y avait, en 1914, 2,634.

On évalue à \$34,550,000 la valeur des maisons d'école, l'aménagement et les fournitures de classes comprises. La législature de Québec vote près de deux millions de dollars par année pour les fins d'instruction.

La semaine prochaine, nous donnerons un résumé des bienfaits que répandent autour de nous nos sociétés de charité et particulièrement de la Sainte-Vierge de Paul qui fut fondée à Québec, en 1846. Nous citerons aussi des chiffres officiels qui démontrent que le mouvement de tempérance inauguré depuis quelques années a trouvé dans la province de Québec des milliers de partisans qui travaillent fermement en faveur de la prohibition générale et dont les efforts ont à la veille d'être couronnés de succès.

Feu M. le chanoine Pierre Sylvestre

Nous venons d'apprendre la mort de Monsieur le chanoine Pierre Sylvestre décédé mercredi après-midi à l'Hôtel-Dieu de Montréal. La dépouille mortelle est arrivée ce matin par le C. P. R. et a été transportée au Séminaire de Joliette ; cette après-midi, à 5 hrs p. m., aura lieu la translation des restes du défunt du parloir à la chapelle du séminaire, suivie de la récitation de l'office des morts.



M. le chanoine Pierre Sylvestre.

Vendredi, à 10.30 hrs a. m., il y aura un premier service dans la chapelle du séminaire ; dans l'après-midi à 4 hrs, translation à la cathédrale suivie de l'office des morts.

Samedi, le 28, à 10.30 hrs a. m., service à la cathédrale et inhumation dans la crypte de la cathédrale. Le défunt était âgé de 61 ans et 5 mois. Notice biographique au prochain numéro.

L'intériorité de la race supérieure

Tout comme la "Vérité" nous soulève des deux mains le fait suivant survenu à Sherbrooke, lors du passage de deux délégués ontariens — dont les journaux ont tant parlé — au couvent de la Conception :

La Supérieure fit signe, et une jeune fille s'avança. Elle devait bien avoir seize ans et se présentait avec une réserve et une dignité qui n'excluaient point un certain dosage de mutine assurance : une petite sœur confiante et tendre qui vient d'un compliment à ses grands frères revenus de voyage. On voyait ses sentiments dans ses yeux.

On les entendit bientôt dans sa bouche, qui parlait français. Le compliment était joli et fut applaudi. Les mains françaises applaudirent. Mais là où les autres visiteurs furent étonnés, ce fut lorsque la jeune fille, avec un sourire, dit : And now, gentlemen, I think I shall address you a few words in English. Et là où les applaudissements devinrent frénétiques, ce fut lorsque la jeune bilingue prononça tout à tour quelques phrases avec le "Scotch brogue", l'accent écossais, après qu'elle dit aussi quelques mots en gaélique à l'adresse des Irlandais. L'assemblée devint houleuse d'émotion. Et trois cents visages candides et jolis nous regardèrent, des visages de petites Canadiennes qui pouvaient toutes parler dans les deux langues de la grande nation canadienne dont nous cherchions ensemble, en ce voyage mémorable, à assésir définitivement les futures destinées. L'exemple était devant nous, la solution vivait et s'imposait à nous. "Si vous voulez vraiment unifier la race canadienne et la faire grande et forte, semblaient dire les bonnes Sœurs, faites comme nous faisons". Et comme pour donner encore plus de force à cette pensée, l'orchestre charmant reprit en sourdine, et soutenu par ses notes folles, les jeunes élèves et les visiteurs chantèrent le O Canada, en anglais, avec une vigueur où il y avait aussi de la ferveur et de la confiance en l'avenir. Puis l'on se tut, et les élèves furent seuls, avec les voix françaises de la délégation à reprendre le chant grandiose en français.

Emerveillés et confus, les Ontariens se taisaient. Il en est qui n'auraient pas pu parler, au reste, à ce moment d'émotion profonde et générale.

Victoire éclatante

Les Français ont remporté une brillante victoire au nord de Verdun ; l'ennemi n'a arrêté leur attaque sur aucun point.

En trois heures disant les dépêches, les troupes françaises ont regagné tout le terrain que les Allemands n'avaient conquis que par longs mois de durs efforts et au prix d'énormes pertes.

UNE MAITRESSE D'ÉCOLE

Préviend la Prostration Nerveuse.

Albert, Pa. — Je suis institutrice dans les écoles publiques, et j'étais devenue nerveuse et épuisée. J'avais perdu le sommeil et l'appétit. Je me sentais toujours fatiguée. Ma secour me pria d'essayer Vinol. C'est ce que j'ai fait, et au bout d'une semaine, mon appétit s'est amélioré, et je dors bien toute la nuit ; maintenant je suis parfaitement bien." ROSA M. KILLICK, Albert, Pa.

Nous garantissons Vinol, notre excellent tonique de foie de morue et de fer, pour toutes les santé affaiblies et épuisées, et pour les rhumes chroniques et les bronchites.

A. LOUIS BOUCHER,

JOLLETTE, QUE.

TRIBUNE LIBRE

Sur un article de M. Duroc

J'ignore le véritable nom du monsieur qui s'est caché sous le pseudonyme de Roger Duroc pour pondre l'œuf d'or qui servait d'éditorial à L'Étoile du Nord, jeudi dernier, et l'estime qu'il a été bien avisé de ne pas apposer sa signature au bas de cette pièce, dont presque tous les points sont sensiblement vulnérables et dont l'ensemble dénote un procédé pour le moins étrange.

Je me refuse à croire que le rédacteur de L'Étoile soit l'auteur de cet écrit, parce que le comptant pour l'un de mes amis personnels, j'ai été à même d'apprécier de cet article. Quel qu'il en soit, je désire relever certaines assertions de M. Duroc et lui dire ce que je pense, avec plusieurs de nos lecteurs, du procédé dont il se sert à l'endroit de ceux dont la conduite ou les idées ne lui plaisent pas.

Examinons d'abord certains de ses avancés. Celui-ci, par exemple : "D'autres en parlent (de la conscription) pour se procurer l'étrange plaisir de secouer les nerfs de bons gens timides, doublés d'une naïveté de voyants ; pour tenir à niveau leur réputation de voyants ; pour servir leurs rancunes et leurs ambitions politiques".

En résumé, ces lignes portent une accusation d'insincérité à l'adresse de certains journalistes — et nous savons tous lesquels — parce qu'ils se sont permis de démontrer la possibilité de l'adoption du service obligatoire au Canada avant la fin de la guerre. Car M. Duroc a beau parler quelques lignes plus loin de "leurs prédictions", aucun d'eux n'a fait. Tous se sont bornés à démontrer que la conscription est pour nous dans le domaine actuel de la possibilité et qu'on y songe chez nos souverains.

Or, lorsque entre plusieurs autres indices, deux des ministres les plus autorisés du Cabinet ont en séance publique et que le "News", organe conservateur choqué du ministre, l'annonce comme probable, si le recrutement ne va pas plus vite, qui peut prétendre insoutenable l'opinion que la conscription soit pour nous au moins dans l'ordre des choses possibles et qu'elle occupe la pensée de certains de nos chefs politiques ? Et puisque cette opinion est soutenable, je puis bien, de bonne foi, la partager, et le moins que je puisse exiger de celui qui m'accusait de mensonge, ce sera de prouver son assertion.

M. Duroc, lui, ne s'embarrasse pas de cet élémentaire principe de loyauté. Du moment que lui ne partage pas cet avis, la question est réglée : ceux qui ont adopté cette opinion manquent de sincérité et n'agissent que pour des motifs de vanité, de vengeance et autres de même qualité.

On chercherait en vain dans tout son article une preuve tant soit peu sérieuse à l'appui de l'accusation de mauvaise foi portée dans l'entrouilette précitée. On y trouve de faibles arguments tendant à justifier sa propre opinion, mais rien qui prouve le manque de sincérité de ceux qu'il attaque.

Nous dirons plus loin ce que nous pensons de ce procédé.

Citons encore M. Duroc : "D'autres enfin n'en parlent généralement pas... et s'il leur arrive par hasard d'en dire un mot, c'est pour engager les flots d'encre que répandent à ce propos certains journalistes en mal de copie, croyant les balcons de certains orateurs à la Jaurès, et faire bonne justice de leurs balourdises".

Réjouissons-nous en passant d'avoir enfin la vérité sur Jaurès ! Des historiens, des critiques, des hommes de lettres de la plus haute réputation en France avaient classé Jaurès au nombre des plus grands orateurs de leur pays ; ils nous louaient ses merveilleuses ressources oratoires, son esprit souple, sa pensée nourrie. Et nous qui croyons qu'on n'a pas le droit de nier la valeur d'un homme parce que nous ne partageons pas ses principes, nous étions sous l'impression que Jaurès fut un puissant orateur. Mais, évidemment, nous avons été abusés et nous savons aujourd'hui à quel point en tenir. Le sieur Duroc nous a renseignés là-dessus. Plus de doute possible ; Jaurès ne fut qu'un énorme ballon gonflé !

Mais revenons dans nos frontières, pour étudier l'a propos du mot "balourdises", qui termine si délicatement le passage que nous venons de citer. Pour moi, je ne vois pas de balourdise (puisque c'est le mot le plus rigoureux) à soutenir, en s'appuyant, par exemple, sur le témoignage de deux ministres de la couronne, qu'il est fort possible que nous soyons, à plus ou moins brève échéance, gratifiés du précieux cadeau de la conscription. Et s'il y a balourdise quelque part, ce doit être dans l'imagination de M. Duroc.

Quant à l'argumentation laborieuse du correspondant de L'Étoile du Nord au sujet de la fameuse dépêche d'Ottawa au "Star" de Toronto, elle n'a rien de plus que la valeur d'un ballonnet, comme concluant, qu'à établir la contestabilité du document. Les déclarations de ministres dont nous parlons tantôt restent là. M. Duroc m'objecte que d'autres ministres ont affirmé que nous n'aurons pas la conscription. Cela prouve tout simplement que certains ministres y songent et que d'autres n'en veulent pas. Et tant que la majorité des membres du Cabinet ne se sera pas déclarée contre le service obligatoire, je pourrai croire qu'on est exposé à l'avoir et contester à M. Duroc le droit de m'accuser pour cela de balourdise fol.

Et il aura d'autant moins ce droit, qu'il envisage lui-même — le cri d'indignation — la conscription comme fort possible avant la fin de la guerre. C'est lui qui nous l'avoue en toutes lettres. Voyez plutôt cette perle, péchée au milieu d'un galimatias creux et ampoulé, destiné à stimuler le courage de ses concitoyens en face de ce qu'il appelle, avec un petit air mystérieux, les "éventualités" de l'avenir :

"Et si l'heure des sacrifices plus grands sonne, si la conscription doit être décrétée..."

Elle peut donc venir, la conscription ? Et cet avis arrive après des basses injures à des adversaires qui ont eu le tort de croire eux aussi, en motivant leur opinion, qu'il ne faudrait pas s'étonner si nos méthodes de recrutement évoluent jusqu'au service obligatoire.

N'insistons pas sur l'illogisme ou la mauvaise foi de cet article.

Mais une chose sur laquelle je désire m'arrêter un peu, c'est ce procédé de déloyal et malpropre employé par certains journalistes et en particulier par M. Duroc, et qui consiste à mettre en doute ou à nier gratuitement la sincérité d'un adversaire. C'est un procédé détestable, dénoncé au cours de la dernière campagne électorale par M. le juge Teller, qui disait à Ste-Elizabeth, qu'on a tort de mettre en doute gratuitement la sincérité de nos hommes publics et qu'il est plus juste de les considérer comme des hommes divisés par leurs opinions, mais cherchant par des moyens différents à procurer le bien commun.

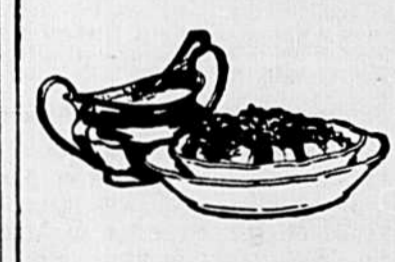
Mais il est bien compris depuis longtemps que vous ne pouvez attendre cette mesure d'équité de certains gens, si au lieu de pratiquer le cabinetage et l'opportunisme, vous réglez votre conduite sur des convictions et dérangez ainsi certains petits calculs.

Personne, certes, ne songera à nier votre sincérité, du fait que vous adhérez, par exemple, au principe général du traditionalisme, tel que remis en lumière par Barrès ; du fait que vous croyez avec cet écrivain qu'étant "la minute d'un tout immortel", chaque génération a le devoir de continuer harmonieusement la tradition des précédentes, de conserver, en l'enrichissant, pour le remettre à la génération qui suit, l'héritage dont elle a le dépôt sacré.

Non, personne ne mettra en doute votre sincérité, si vous vous contentez de croire platoniquement à ce principe vital et en cause en passant comme cela, avec vos amis, au club ou dans votre cabinet.

Mais n'allez pas vouloir l'appliquer à votre génération, et prétendre, même en vous appuyant sur l'histoire, sur la constitution de votre pays et sur le témoignage de ses grands hommes passés, que ce principe est violé à l'heure actuelle, en ce pays, par la politique de contribution aux guerres impérialistes, qui nous jette violemment hors du cours normal de la tradition et risque ainsi de gaspiller l'héritage économique et politique accumulé par nos prédécesseurs.

(Suite à la page 6)



Le meilleur sucre pour le sucrier est le

Lantic Sugar

(SUCRE LANTIC)

Sa pureté et sa granulation fine lui fournissent cette exquisite action de sucrer. Il se dissout instantanément dans votre tasse de thé ou sur les céréales de votre déjeuner.

Cartons de 5 et 10 lbs.
Sacs de 10 et 20 lbs.



"Le Sucre d'Utilité Générale."

Faire tout le bien qu'on peut, aimer la liberté par dessus tout ; et quand ce serait pour un trône ne jamais trahir la vérité.

Un bon placement

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT.

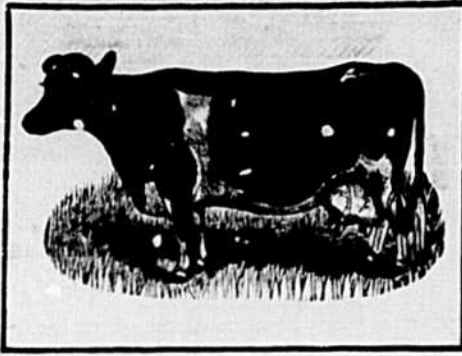
Capital remboursable le 1er octobre 1919. Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à chartre du pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre. Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formulaires de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA, 7 OCTOBRE 1916.



POUR LES CULTIVATEURS Causeries Agricoles

LE BÉTAIL LAITIER

Il a besoin de bonne nourriture.

Le "Journal d'Agriculture" recommande aux cultivateurs de nourrir soigneusement leurs bestiaux.

"Il y a loin d'ici aux pâturages du printemps, dit-il, conservez une quantité suffisante de gros fourrage pour nourrir le troupeau au printemps, afin de pouvoir donner à vos pâturages une chance de bien reprendre."

Combien de cultivateurs suivent à la lettre ces conseils fondés sur l'expérience et la science ? Combien s'en écartent pour suivre toujours la vieille routine qui consiste à vendre le plus de produits possible, pour encaisser de plus fortes sommes ? Le nombre, malheureusement en est assez grand, et serait-il infini, qu'il nous apparaîtrait encore trop considérable.

La bonne alimentation la plus hygiénique et la plus profitable, la moins dispendieuse est, sans contredit, l'exercice et la nourriture lavative. Ce ne devrait être un secret pour personne ; le cultivateur qui désire améliorer son troupeau, qui veut prospérer, doit s'en convaincre.

CONSEILS PRATIQUES. Si vous manquez d'ensilage ou de racines, hâchez-les dans le "Journal d'Agriculture", vous pourrez avantageusement vous servir de mélasse. Donnez-en de 2 à 4 livres par tête et par jour.

Hachez vos fourrages, vous en perdrez moins ils seront plus savoureux. La paille hachée et mélangée à l'ensilage, ou le foin de qualité inférieure, qui serait perdu s'il n'était employé de cette façon, haché et mélangé avec l'ensilage ou les racines, épargnent beaucoup d'argent aux nourrisseurs, et le mélange que l'on obtient ainsi est très apprécié par le bétail.

Variété, succulence, bon goût et qualité nutritive, voilà les qualités qu'une ration doit toujours posséder, quelle que soit la catégorie d'animaux auxquels elle est destinée. N'oubliez pas que les goûts et les aptitudes des animaux diffèrent, qu'il n'y a pas deux bêtes dans un même troupeau qui donneront, par exemple la même quantité de lait pour la même quantité de grain. Étudiez donc les goûts et aptitudes de chaque bête du troupeau, cela paie !

Faites vos achats de mouture en commun ; vous apprendrez ainsi à agir en coopération dans votre voisinage pour toutes les opérations d'élevage, et vos bénéfices s'en accroîtront.

La vache qui produit beaucoup de lait en hiver, est généralement la meilleure laitière et la plus persistante ; prenez donc bien soin d'elle pour qu'elle vous rapporte le plus possible.

Une génisse qui a été bien soignée et dont la première période de lactation a été aussi longue que possible, fait toujours une laitière plus persistante que les autres ; elle donne aussi plus de lait, car ses mamelles sont parfaitement développées, grâce à la gymnastique de la traite.

N'abandonnez pas l'industrie laitière, pour les laitières isolées comme pour les compagnies, c'est de fabriquer des produits de première qualité. Les patrons devraient insister pour que les fabricants paient le lait d'après l'épreuve au Babcock ; le système de vente au poids est antique et injuste pour la plupart de vos voisins.

Toutes les fabrications devraient aussi faire le classement de la crème. Ce système encourage le cultivateur et le fabricant à prendre un meilleur soin de leurs produits. Il récompense également le cultivateur qui fait bien son travail.

—100 douzaines d'articles en granit, de toutes sortes et d'une qualité supérieure sont actuellement offerts en vente au Magasin de 5, 10, 15 et 25cts.

NOS PRODUITS AGRICOLES

Leur préparation pour le marché

Les cultivateurs de la Province perdent chaque année des sommes considérables parce qu'ils ne savent pas offrir leurs produits au consommateur. L'apparence de la marchandise est en effet un facteur important dans le commerce. Il faut non seulement fabriquer un produit de première qualité, mais encore lui faire une toilette soignée. C'est justement ce qu'ils ont négligé de faire à leur grand désavantage.

Dès l'établissement de la Société des Fromagers, nous avons pu constater que, si le fromage de la province de Québec se vendait en général 1/2 et même 1 cent meilleur marché que celui de l'Ontario, ce n'était pas tant, en bien des cas, parce qu'il était de meilleure qualité que parce qu'il avait un meilleur aspect. Il était mal fini, de pesanteur inégale, mis dans de mauvaises boîtes, faites de n'importe quel bois. Quelle qu'en fut la quantité, les importateurs anglais ne pouvaient se convaincre qu'un fromage de si piètre apparence pouvait être celui des bons districts d'Ontario, lequel est uniforme de poids, uni avec soin et mis dans des boîtes en orme, bien faites. "Il ne faut pas juger d'après les apparences", diront-ils ; certes non, mais il faut en tenir compte, et, quand il s'agit de produits, les mauvaises apparences dénotent généralement une mauvaise qualité.

C'est encore à cause de son apparence que, jusqu'à ces dernières années, le beurre de certains endroits de la province se vendait de 1/2 à 1 cent meilleur marché que celui d'autres régions. On l'emballait dans des boîtes mal faites, parfois sales, souvent ces boîtes étaient de seconde main et avaient été achetées à raison de 5 cents chacune chez les détaillants des villes.

Encore si l'on pouvait apporter quelque argument pour justifier une telle manière d'agir, mais il n'en est aucun qui tienne. Car, si un fabricant ne peut toujours faire du beurre et du fromage de première qualité, soit parce qu'il ne reçoit pas de bon lait, soit pour d'autres raisons hors de son contrôle et bien compréhensibles, il n'a pas d'excuse pour ne pas donner à ce beurre ou ce fromage une bonne apparence, ne leur pas faire une toilette soignée. Il suffit d'y consacrer le temps qu'il faut et de se donner la peine. C'est pourquoi les cultivateurs doivent être très exigeants sous ce rapport : la négligence des fabricants leur a déjà coûté trop cher.

A mesure que la Société a étendu son commerce à d'autres produits, elle a rencontré le même défaut. Dans chaque cas, il lui a fallu d'abord montrer aux producteurs la manière de mettre leurs produits sur le marché, qu'il s'agit de volailles, d'œufs et de veaux gras, de miel, de sucre et de sirop d'érable. Ce n'est qu'après cette éducation préliminaire qu'elle a pu obtenir les plus hauts prix. Car la règle est partout la même : le produit que l'on paie cher, c'est celui de bonne qualité et de belle apparence.

Mais est-il possible de demander 23 et 25 cents la livre pour des volailles qui ont été tuées, puis ensuite mal déplumées, désarticulées et expédiées dans des poches souvent sales ? Des volailles ainsi préparées, quelle qu'en soit la qualité, ne peuvent être vendues qu'à perte. Les seules qui peuvent rapporter de bons prix sont celles qui ont été abattues suivant les méthodes recommandées par les experts, soigneusement emballées dans des boîtes d'une douzaine chacune, etc., etc.

Est-il encore possible d'obtenir de 10 à 13 cents la livre pour du sucre d'érable, brun ou noir, en pains de 5

à 12 livres, expédié dans de mauvaises boîtes ou dans des poches, qui a coulé durant le trajet, etc. On doit faire des pains de sucre de une ou deux livres, les emballer dans des boîtes bien propres, pouvant contenir environ 100 livres chacune. Le sucre qui a, outre la qualité, une belle apparence frappe l'œil de l'acheteur qui en offre un bon prix, parce que lui-même sait que, présenté à sa clientèle avec les mêmes avantages, il pourra en disposer facilement.

Il nous faudrait encore parler du miel que l'on nous expédie dans des chaudières et bidons de toutes grandeurs et formes, etc., etc. Mais cela suffit pour démontrer que des réformes s'imposent. La société est prête à les entreprendre. Elle a obtenu de l'uniformité de l'apparence, du fini dans la fabrication du beurre et du fromage ; elle en veut autant dans la fabrication et l'emballage des autres produits. Pour arriver à cette fin, elle a fourni aux cultivateurs les caisses à œufs et à volailles. Elle se propose maintenant de fournir des moules aux fabricants de sucre afin de n'avoir à vendre que du sucre de même poids et de volume uniforme. Quant au miel, il nous semble que c'est à l'Association des Producteurs de Miel qu'incombe l'initiative d'une réforme. Cette association devrait faire ce qu'a fait l'Association des Producteurs de Sucre et Sirop d'Érable Pura. Celle-ci recommande à ses membres une caniste spéciale, elle leur fournit une étiquette. Déjà, bien que tous ses membres ne s'astreignent pas à toutes ses exigences, elle a créé une très forte demande pour les produits portant son étiquette. L'Association des Producteurs de Miel devrait, elle aussi, adopter une chaudière de forme et de grandeur déterminées et fournir une étiquette à ses membres.

L'apparence du produit est, comme nous le disions en commençant, un facteur important dans le commerce. Il nous semble donc que personne ne devrait hésiter à s'efforcer d'atteindre ce dernier perfectionnement, lequel nous rendra la toilette de nos produits pour les présenter sur le marché dans les meilleures conditions. La Société Coopérative a déjà fait en ce sens un travail de réforme qui a produit des résultats immédiats ; mais elle compte sur le concours de ses membres pour obtenir un succès complet.

AUGUSTE TRUDEL,

Gérant de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.

ANNONCEZ D'ICI "L'ÉTOILE DU NORD", ORGANE POPULAIRE DU DISTRICT.

\$1. pour un Cheval

Souvenez-vous d'un cheval et vous n'aurez pas à en acheter un. Ne vendez pas, ne détruisez pas un cheval, parce qu'il souffre d'éprouve, de suros, de forme, de courbe, de frotture ou qu'il boite. Débarrassez une plâstre pour une bouteille de

KENDALL'S SPAVIN CURE

Il a sauvé un nombre considérable de chevaux - il les a remis sur pied, même après que tout espoir avait été abandonné. Plus de 25 années de succès ont prouvé sa valeur. Melior Crève, Martens, Sack, écritait en février dernier : "J'ai employé 'Kendall's Spavin Cure' durant plusieurs années, et jusqu'à présent, il a toujours porté quel résultat." Procurez-vous 'Kendall's Spavin Cure' chez n'importe quel pharmacien. Prix \$1. la bouteille, 6 bouteilles pour \$5.00. L'Étoile du Nord, 5, rue St-Jacques, Montréal, chez les pharmaciens ou écrivez à Kendall's Spavin Cure, B. J. Kendall, 1227 E. 12th St., St. Paul, Minn., U.S.A.

NOTES AGRICOLES

La situation de l'industrie du bétail dans la province de Québec n'a jamais été aussi satisfaisante qu'aujourd'hui. Le seul point regrettable c'est que nous n'ayons plus d'animaux à vendre. Nous avons encore beaucoup de progrès à faire de ce côté-là. En avant l'élevage de bons et nombreux animaux, mais dépeçons-nous les associations coopératives des éleveurs de moutons et de producteurs de laine, dans la province de Québec, viennent encore d'obtenir de beaux succès dans la classification et la vente des produits de la tonte. Depuis leur organisation ces associations ont étendu le champ de travail, de manière à inclure pratiquement toutes les phases que comporte l'industrie du mouton.

Nulle part l'industrie de l'élevage du mouton n'a une meilleure perspective que dans la province de Québec. La grande quantité de terres accidentées qui s'y trouve est admirablement adaptée à cet élevage. La demande de viande de mouton dépasse de beaucoup la quantité produite. Les prix payés pour les moutons et les agneaux de qualité inférieure font prime. La laine est en demande à des prix très rémunérateurs, et ces prix sont encore susceptibles d'augmentation. La demande locale de bonne viande de mouton augmente, et la proximité des villes de New-York et de Boston assure un marché à tout moment de l'année. Le commerce d'exportation est à la porte même de la province de Québec. Tous les cultivateurs devraient posséder un bon troupeau de moutons, et s'efforcer d'augmenter les petits troupeaux qu'ils ont déjà.

Lavez vos moutons, cela paie plus que vous ne sauriez croire. Débarrassez-les des poux et des tiques, avant de les mettre en hivernement. Ils engraisseront mieux et leur laine sera de meilleure qualité.

Plutôt l'hôpital

On offrait à un zouave pontifical, blessé à Mentana de le porter dans le palais d'une dame romaine qui lui offrait, jusqu'à parfaite guérison, la plus douce hospitalité.

— Aurai-je à messe tous les jours ? répond le soldat. — Non, mais vous serez chez de bons chrétiens et bien soigné. — Merci, c'est inutile. Je préfère une salle d'hôpital où je pourrai chaque jour entendre la Sainte Messe.

— Abonnez-vous à L'Étoile du Nord, journal populaire du district de Joliette.

LES TOMATES

La récolte des tomates est plutôt pauvre cette année ; elle donne à peu près le même rendement dans toutes les régions. C'est l'opinion presque unanime de la presse agricole. Les manufacturiers de conserves comptant sur la rareté inaccoutumée des tomates hâtives, avaient pourtant compté sur une forte récolte à la fin de la saison.

Les froids cependant survenus plus tôt qu'à l'ordinaire, dit le "Prix Courant", ont détruit toutes les tomates non récoltées et déjoué tous les calculs et les espoirs des manufacturiers. Toute la tomate disponible a été employée forcément pour les conserves, et il est à redouter que leur qualité ne soit pas aussi bonne qu'on l'eût désirée. Il faut noter que la demande pour les tomates en conserve est plus considérable que jamais particulièrement pour l'exportation. Les soldats en consommant d'importantes quantités. La demande domestique tend aussi à augmenter. Il s'ensuit que les prix actuels sont élevés et il est presque certain qu'ils iront en croissant dans les mois prochains. Les marchands devraient noter ce fait et agir en conséquence.

LA VIE CHÈRE

Le cabinet fédéral a désigné trois de ses membres pour s'enquérir des causes de la cherté de la vie et chercher s'il est possible d'apporter quelque soulagement à la masse du peuple menacée dans sa subsistance.

Le gouvernement répond au vœu populaire en recourant à un grand moyen. Il aurait pu nommer une commission, qui aurait passé des mois et des mois à rassembler les renseignements nécessaires et une autre longue période de temps à préparer un rapport volumineux dont le plus clair résultat aurait été de grossir notre collection de livres bleus. La situation actuelle, si elle requiert une intervention de l'État, la requiert immédiatement. Dans six mois, les conditions seront peut-être changées, et une commission qui aurait travaillé lentement en serait quitte pour recommencer son enquête.

Des membres du gouvernement auront au contraire toutes les facilités pour faire une enquête expéditive, étant aidés par les puissants rouages des ministères publics. Et si, après s'être éclairés sur les faits, ils en déduisent des conclusions pratiques et recommandent une ligne d'action susceptible d'atténuer le coût de la vie, ils seront en mesure de faire accepter leurs recommandations.

Ce n'est toutefois pas une tâche facile qui est confiée au ministère des Travaux Publics, au ministère de la Justice et au ministère du Travail. Inévitablement ils vont se heurter à une foule d'opinions et de témoignages contradictoires. Ils entendront accuser les fournisseurs de profiter de la guerre pour extorquer des profits exorbitants sur les deniers ; ils entendront les négociants affirmer que le niveau extraordinaire des prix est tout simplement le résultat d'une demande étrangère démesurément accrue ou d'une production inadéquate.

Quoique le coût des aliments ait monté dans des proportions inquiétantes depuis quelques années, les fournisseurs, les producteurs ou les détaillants font-ils des bénéfices plus élevés qu'autrefois ?

Le mode de distribution usité dans notre pays a en tout temps contribué à grossir le coût de la vie. Trop d'intermédiaires s'échelonnent entre le producteur et le consommateur greffant les uns après les autres leurs profits sur le prix initial de chaque denrée alimentaire. Il y a quelques années, le gouvernement a tenté de rapprocher le consommateur des villes du producteur de la campagne en créant à l'exemple des États-Unis un service de colis postaux. L'innovation n'a toutefois pas eu dans notre pays le même succès que dans la République voisine. Cela tient probablement à ce que le gouvernement n'a pas osé entreprendre le transport des colis à un taux assez attractif pour le public, et c'est aussi parce que le public est resté indifférent et n'a pas utilisé le nouveau service dans la mesure où il le pouvait avantageusement.

Aux États-Unis, les colis postaux ont créé un commerce direct en route entre le producteur et le consommateur, au profit de l'un et de l'autre,

et à l'exclusion des intermédiaires. L'enquête qui va commencer fera probablement découvrir de ces cas exceptionnels où le niveau des prix est injustifié. Mais dans l'ensemble, il y a à la cherté actuelle des aliments des causes inévitables que les pouvoirs publics, avec leurs moyens d'action, seront impuissants à détruire. Si minime que soit le soulagement qui pourra résulter de cette enquête, il sera, en tout cas, apprécié par le public, qui se sent plonger sous le fardeau.

LE PAINKILLER
REMEDÉ DU FOYER
PERRY DAVIS

APPLIQUEZ-LE POUR LES

FRISONS
ERAMPES
ATTAQUES
INTESTINALES
ENTORSES
MEURTRISSURES
MAUX DE GORGE

25c. et 50c. la bouteille

On offrait à un zouave pontifical, blessé à Mentana de le porter dans le palais d'une dame romaine qui lui offrait, jusqu'à parfaite guérison, la plus douce hospitalité.

— Aurai-je à messe tous les jours ? répond le soldat. — Non, mais vous serez chez de bons chrétiens et bien soigné. — Merci, c'est inutile. Je préfère une salle d'hôpital où je pourrai chaque jour entendre la Sainte Messe.

— Abonnez-vous à L'Étoile du Nord, journal populaire du district de Joliette.

CHANT AGRICOLE

LE VERT ET ROUGE

(Sur l'air de: "O Canada").

I

O laboureur, artisan des sillons,
C'est chapeau bas que nous te saluons !
Grâce à toi la terre féconde
Nourrit l'humanité.
Ta charrue est l'axe du monde
Et ta foi, sa clarté.
Chante en ce jour la moisson blonde,
Mais plus encore, la sainte liberté ! (bis)

II

Retourne au sol, où lève le froment,
Fuis la cité qui t'épuise et te ment,
Fils prodigue, on garde ta place
Au toit trop tôt quitté ;
Reviens vivre au sein de ta race,
Garde-lui ta fertilité !
L'"étoffe grise" est ta cuirasse,
Reprends-la donc avec ta liberté ! (bis)

III

Vaillant colon, que tes muscles d'acier
Fassent grandir le rêve de Mercier !
Souviens-toi qu'il voulut ta gloire
Et ta prospérité ;
Il lança ton nom dans l'Histoire
Vers l'immortalité.
Reste fidèle à sa mémoire
Car tu lui dois ta noble liberté ! (bis)

IV

Toi, fils des champs, qui portes sur ton cœur
Avec amour l'emblème du vainqueur.
Par toi le Mérite Agricole
Est partout respecté
Dans les plis de ton drapeau vole
La sainte vérité !
Le Vert et Rouge est le symbole
De ta grandeur et de ta liberté ! (bis)

MAURICE MORISSET.

WRIGLEYS



Chaque jour, les "Wrigley Sparmen" visitent les coeurs, petits et grands, et leur portent

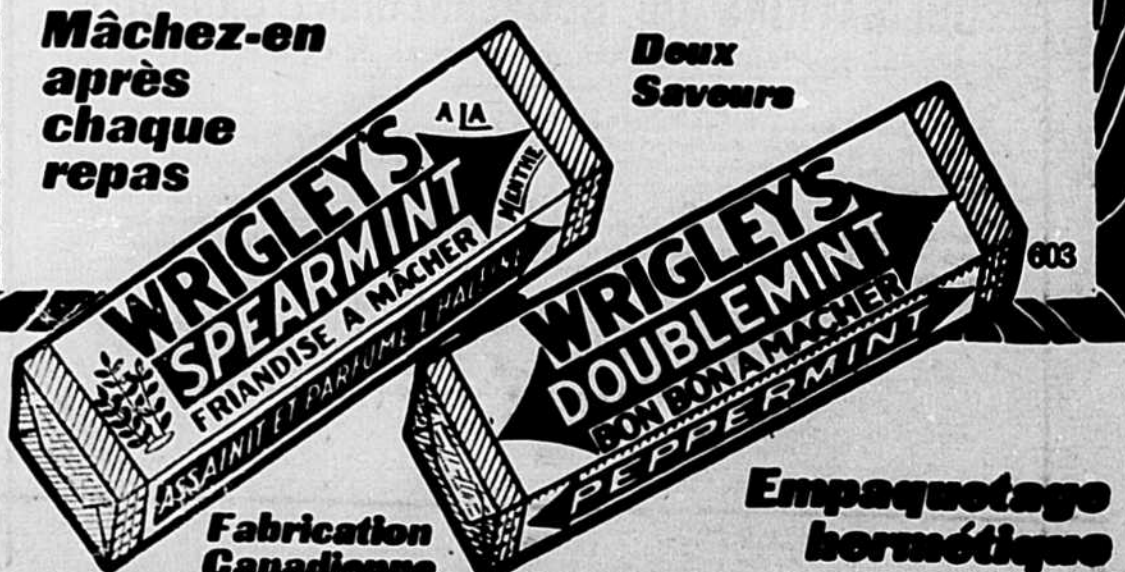
la gaité car ils sont rafraichissants, coûtent peu et procurent un réel bien-être.

Demandez le livre illustré en couleurs "Sparmen's Gum-ption Book" à

Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., Toronto, Ont., qui vous l'enverront gratuitement. Il est aussi amusant pour les grands que pour les petits.

Mâchez-en après chaque repas

Deux Saveurs



Fabrication Canadienne

Emballage hermétique

Sa rectitude est prouvée

La "Dominion" a été éprouvée et c'est la seule faite au Canada.

Lorsque vous avez besoin d'une cartouche sûre, éprouvée, et qui répod instantanément à la pression exercée sur la gachette, demandez les

DOMINION SHOT SHELLS

Elles sont insensibles aux changements atmosphériques, mais très sensibles à la pression de la gachette, et leur charge est bien balancée. Ce sont les meilleures pour la chasse à la perdrix, aux canards, au poulet de prairies, et des autres gibiers canadiens.

Ecrivez-nous aujourd'hui pour demander notre gravure gratuite "A Chip of the Old Block".

DOMINION CARTRIDGE, Co. Limited,
762 TRANSPORTATION Bldg.,
Montréal.

Les Marchands de Joliette vendent les Dominion.

On demande des Canadiens pour la Marine Impériale

Les hommes peuvent s'enrôler maintenant pour le service dans la flotte de Joliette

On a commencé au Canada le recrutement d'une division de 2,000 hommes, pour servir l'Empire dans la Grande Flotte, sous les ordres de l'Amiral Jellicoe.

L'attention des Canadiens-Français est particulièrement attirée sur ce service, et comme il ne demande aucune expérience antérieure de la mer, ni une particulière connaissance de la langue anglaise, nous avons pensé que les descendants de nos hardis navigateurs Bretons et Normands qui se sont les premiers établis au Canada, sentiraient se réveiller dans leurs veines, le vieil instinct marin et guerrier.

On disait dans le passé que les marins ne pouvaient être recrutés parmi les Canadiens-Français, qu'ils n'avaient aucun attrait pour la mer et qu'ils ne feraient jamais des marins. L'histoire dément ces statistiques de toutes façons. Dans les guerres napoléoniennes, les marins français combattirent avec autant de vaillance que la merveilleuse armée du petit caporal. Ils construisirent des vaisseaux plus beaux et plus rapides que ne le firent les Anglais à cette époque; leurs marins furent les pionniers des Grands Bords de pêche à la morue, et, Jacques-Cartier, un marin français, fut le premier à monter le Saint-Laurent.

L'âge des vaisseaux en bois vit un grand nombre de belles corvettes construites dans la Province de Québec par des Canadiens-Français, et d'un grand nombre d'elles, dirigées par eux. Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, des Côtes de Gaspé, et des localités près de la mer, sont en renom comme hardis marins, depuis des générations.

Les hommes recrutés dans la Marine Impériale, seront enrôlés dans la Réserve Volontaire Canadienne Royale, pour la durée de la guerre. Ils s'enrôlent comme marins Ordinaires. Compétents ou Chauffeurs, et recevront \$1.10 par jour, avec une gratification de \$20 pour la femme ou ses enfants. Les chauffeurs recevront 10 centimes par jour en plus.

Aucune expérience de la mer n'est nécessaire. Il n'en faut rien qu'un homme n'ait jamais vu la mer. Si l'applicant est physiquement recommandable, d'un bon caractère, et entre l'âge de 18 et 38 ans, il est éligible. Quand acceptée, la recrue sera envoyée à Halifax, il lui sera donné un équipement complet d'habits, etc., et alors, il sera envoyé à une Station d'Entraînement Naval en Angleterre. Après deux mois d'entraînement, il sera envoyé sur un des vaisseaux de Sa Majesté.

L'opportunité sera donnée aux hommes habiles d'être portés sur la liste de paye de sous-officier avec un paie supplémentaire et une gratification séparée.

Pour tous ceux qui veulent servir l'Empire dans la flotte de la plus grande bataille navale que l'univers ait jamais vue, et qui désirent prendre du service actif le plus tôt possible, la Réserve Navale volontaire Canadienne Royale vous offre une occasion splendide.

Des renseignements complets concernant le service peuvent être obtenus en s'adressant au Lieutenant Matthews, R. M., 129, rue des Commissaires, Montréal.

Retraite d'un vieil employé

Se rendant à l'avis de son médecin, M. N. S. Dunlop, commissaire des taxes et des assurances pour le Pacifique Canadien, a décidé de prendre sa retraite, après 29 ans de services dans cette compagnie de chemins de fer. M. Dunlop entra à l'emploi du C. P. R. en 1888 à Toronto et après avoir servi la compagnie dans diverses fonctions, surtout comme expert des réclamations, se vit en 1914 placé à la tête du département qu'il dirigea jusqu'au moment de sa retraite. M. Dunlop a toujours été considéré comme un travailleur intègre et fut toujours hautement estimé par ses chefs. C'est lui qui commença à faire entrer dans la politique du C. P. R. cette idée de Sûreté pour les employés et les voyageurs, idée qui devait prendre un tel développement plus tard dans la vie du grand transcontinental canadien. Le Pacifique Canadien doit encore à M. Dunlop l'initiative de son département floral, qui aujourd'hui fonctionne sur un pied pratique et fournit des fleurs et des graines à toutes les gares de la compagnie, de Halifax à Vancouver. C'est en 1889 que M. Dunlop conçut l'idée de propager ce culte des fleurs tout le long du réseau et qu'il commença à expédier à divers agents, des graines et des bulbes de son propre jardin. Aujourd'hui chaque gare du chemin de fer, si humble soit-elle, possède un parterre fleuri qui jette une note gaie dans l'esprit des voyageurs qui passent. M. Dunlop a toujours été un amateur des beautés de la nature, surtout en ce qui concerne l'horticulture et à part ce qu'il a fait pour embellir les gares du C. P. R., on lui doit aussi quelques ouvrages sur la culture des fleurs.

Dr. H. Bélanger
MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE
Ancien Bureau de M. C. A. Goulet.
66 RUE MANSEAU
JOLIETTE, P. Q.
Consultations gratuites.
8 juil. 1916.

SIROP DU DR FRED DEMERS
POUR LES ENFANTS
est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal 17 juil. 1916

Tel. Bureau, 110 - Résid., 273.
Dr L. L. Benny
CHIRURGIEN-DENTISTE
25 Rue Notre-Dame, Joliette
—AU-DESSUS DE LA—
Pharmacie Gaudet, dans le bloc A.A. Boucher
Visitez tous les jours de la semaine.

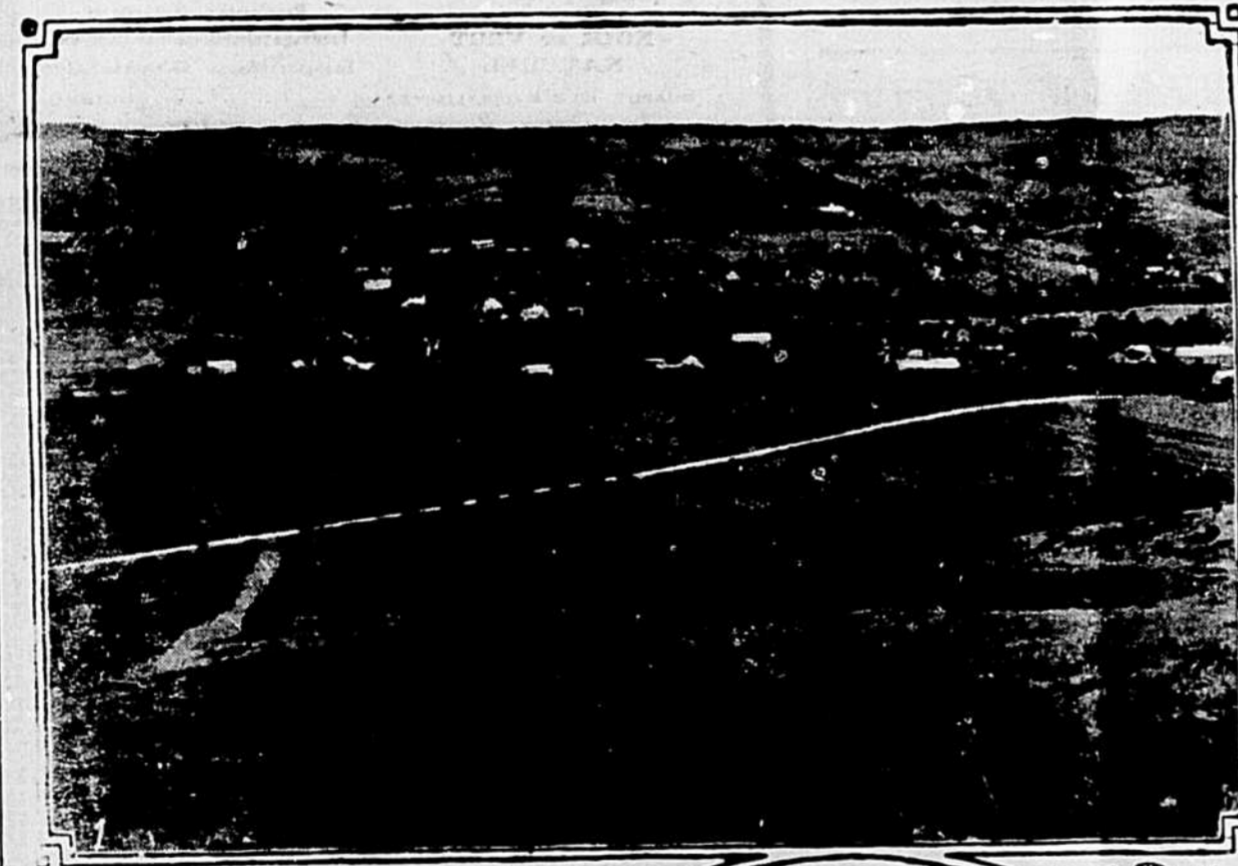
J. C. Perrault
—AGENT D'ASSURANCES—
Feu, Vie, Accidents et Assurance de Patrimoine
Successeur de
E. G. PICHE & Cie,
Banque Nationale
Place Bourget, JOLIETTE.

—Pour vos habits allez sans hésiter chez M. Claude Barrette. — C'est là qu'on est bien servi ! —

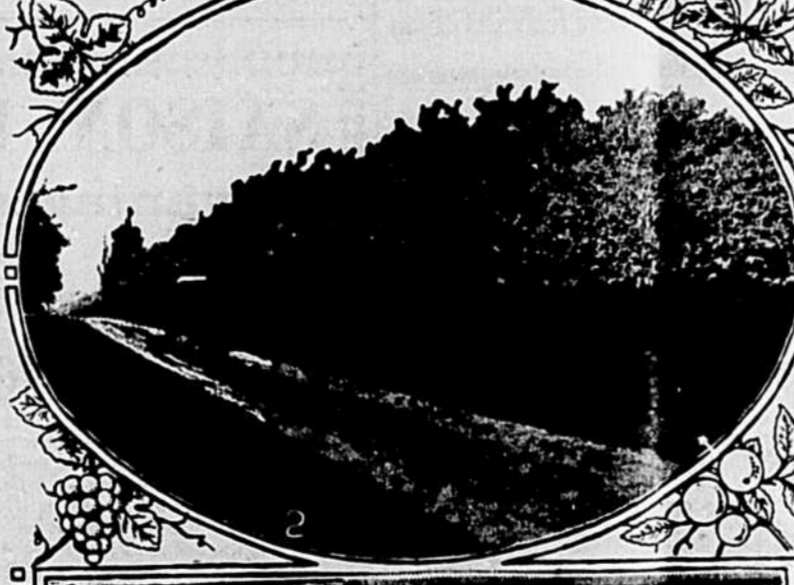
ANTI-CONSUMPTIF "MARTIN"
LISEZ LE CERTIFICAT SUIVANT :
La Compagnie des Produits Martin, Montréal.
Monsieur,
Je, soussignée certifie que, après avoir fait usage de l'Anti-Consumptif "Martin" pour un catarrhe pulmonaire, j'ai été radicalement guérie après l'emploi de quelques bouteilles, et je me fais un devoir de le recommander à ceux qui sont affectés de la maladie des voies respiratoires, car ils en éprouveront un grand soulagement.
Mme OUELLETTE, 412 Bourbonnière.
En usage dans les hôpitaux. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. — Consultations gratuites de midi à 2 heures, de 5 à 7 hrs., excepté le dimanche. — Correspondances strictement confidentielles.
Toutes commandes et correspondances doivent être adressées au
DISPENSARE MEDICAL INTERNATIONAL
348 Rue ST-DENIS, MONTREAL. Phone Est 7227.
17 février, 1 an.

Le Sirop d'Anis Gauvin
POUR LES ENFANTS
Épargnera au bébé bien des souffrances résultant des malaises, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.
Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.
EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.
Le Sirop Gauvin POUR LE RHUME
Soulage la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.
PRIX: 25 cts la bouteille.
Les Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TÊTE
Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Neuralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.
PRIX: 25 cents la boîte.

L'Industrie Fruitière au Canada



La culture des fruits, dans laquelle ont été placés près de \$140,000,000 est devenue aujourd'hui l'une des plus rémunératrices du pays. En une seule année notre production de pommes a été de 15,000,000 de minots. La vallée d'Annapolis en Nouvelle-Ecosse, qui s'étend sur une longueur de 80 milles, est fameuse pour ses innombrables vergers qui bordent les routes et les lignes de chemins de fer. Les prunes et les pêches y poussent en abondance et 60 pour cent de la récolte fruitière de la région est sous le contrôle d'une seule association coopérative de producteurs. La province d'Ontario occupe aussi une place à part pour sa production de pommes; les districts de la Baie Georgienne, de la Péninsule de Niagara, les bords des lacs Erie et Huron de même que ceux du lac Ontario, traversés par la nouvelle ligne Lake Shore du C. P. R., sont fort renommés pour leurs fruits savoureux. On sait que les vignes du sud d'Ontario produisent la majeure partie du raisin canadien. La Colombie-Anglaise est un pays idéal pour la culture des fruits et celle-ci y a fait depuis quelques années des progrès constants. De 650,000 qu'il était en 1901, le nombre des arbres fruitiers de la province a passé à 3,000,000 en 1913, tandis que la récolte de pommes, qui était de 210,000 minots en 1910, était de 787,750 minots l'an dernier. Les districts les plus productifs sont ceux d'Okanagan où la plupart des fruits sont vendus par les sociétés coopératives, et de Kootenay. Près de 1,500,000 barils de pommes sont exportés en dehors du Canada chaque année, la plupart de ces fruits étant consommés en Grande-Bretagne. La Nouvelle-Ecosse a commencé depuis quelque temps à exporter avec d'excellents résultats, ses fruits en Amérique du Sud de même qu'en Afrique-Sud. La Colombie-Anglaise exporte de grandes quantités de pommes en Australie, au Japon et en Chine.



1. La vallée de Gaspereau, comté de King, N. B. — 2. Une route de Nouvelle-Ecosse, bordée de pommiers en fleurs. — 3. Chambre d'emballage à Hillcrest, N. E.

CHAUSSURES ! CHAUSSURES !

Avec l'automne, il faut penser à se procurer de bonnes et solides chaussures à l'épreuve de l'eau.

Nous pouvons vous guider dans ce choix.

Notre stock est au complet dans les différentes lignes pour hommes, femmes et enfants.

CHAUSSURES avec semelles de caoutchouc en tous genres.

Nous avons aussi la célèbre chaussure à l'épreuve de l'eau :

VISCOLIZED SOLE

Nous avons les meilleures qualités dans les chaussures à ouvrage pour cultivateurs et ouvriers.

Nous continuerons comme par le passé notre motto : **Argent remis si pas tel que vendu.**

Nous vendons la claque "Maltise Cross," la meilleure sur le marché.

Venez nous voir et vous serez satisfaits !!!

Patrick Perrault & Cie

MARCHANDS DE CHAUSSURES
Place Lavallrie, Joliette, P. Q.
6 juillet j.n.o (Voisin de la "BANQUE DU COMMERCE")

ADAM NORTH BROTHERS

QUEBEC LAKE & JOHN RYS

A PARTIR DU 8 OCTOBRE, LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIV.

LAISSANT MONTREAL
(Tous les jours)
9.30 A. M. — Pour Québec et Rivière à Pierre.
5.00 P. M. — Pour Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère.
3.45 P. M. — Pour L'Épiphanie, Joliette, St-Jérôme, Huberdeau et Ottawa.
9.30 A. M. et 5.00 P. M. — Pour St-Jacques et Rawdon.
LAISSANT JOLIETTE.
7.15 A. M., 9.40 A. M., 12.45 et 4.00 P. M. — Pour Montréal, tous les jours excepté le dimanche.
10.55 A. M. — Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et Chicoutimi.
6.30 P. M. — Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Rivière à Pierre.
5.15 P. M. — Pour Ste-Julienne, Lachute, Hawkesbury, Ottawa et Toronto.
ARRIVENT A JOLIETTE.
10.55 A. M., 6.30 et 5.10 P. M. — De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie, etc.
Le train de 5.10 quitte Joliette pour St-Jérôme à 5.15 P. M.
9.40 A. M. et 4.00 P. M. — De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère.
Le train du dimanche part de Montréal à 9.30 hrs A. M. pour Joliette. Départ de Joliette pour retourner à Montréal : 7.00 P. M.

BUFFET — CHAR PARLOIR

12.45 P. M. — Tous les jours, excepté le dimanche, pour L'Épiphanie, Montréal et les stations intermédiaires.
4.00 P. M. — Tous les jours, excepté le dimanche, pour L'Épiphanie, Rawdon, Montréal et les stations intermédiaires.

BUFFET — CHAR PARLOIR

5.15 P. M. — Tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Jérôme, Huberdeau, Lachute, Hawkesbury, Rockland, Ottawa, Napanee, Belleville, Toronto et les stations intermédiaires, et de Toronto, les lundis, mercredis et vendredis pour Port Arthur, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver et tous les points à l'ouest.
6.30 P. M. — Tous les jours, excepté le dimanche, pour Grand'Mère, Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et toutes les stations intermédiaires. Connection à Rivière à Pierre, le samedi seulement, pour les points dans le Lac St-Jean.
Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à
JAS. MORRISON,
Agt. Gds. des Pass., Montréal,
ou C. G. MACPHERSON,
Agent, Joliette, P. Q.

SERVICE DES TRAINS

POUR St-Jérôme, Monfort, Huberdeau, Hawkesbury, Rockland et Ottawa (Gare Centrale)

Faisant connection direct pour le service de Toronto.

Des chars éclairés à l'électricité laissent Toronto à 10.45 hrs p. m., les lundis, mercredis et vendredis pour Port Arthur, Winnipeg, Edmonton, Vancouver et la Côte du Pacifique.
Chasse! Cerf, Chevreuil, Caribou, Ours, Mouton et Chèvre Sauvage, dans Québec, Ontario, les Provinces de l'Ouest et la Colombie Britannique.
Pour billets, informations, etc., s'adressez-vous à l'Agent du C. N. R., Joliette, Qué.

—EXAMEN DE LA VUE.—

Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.
Cause : Constants maux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc.
Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul, Joliette. E. Prévost, opticien refractionniste diplômé.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 17 novembre 1916, pour le transport des Mallets de Sa Majesté sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, entre JOLIETTE et STE-MELANIE, à commencer le 1er janvier, 1917 prochain.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de JOLIETTE et STE-MELANIE, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, le 7 octobre, 1916.
VICTOR GAUDET,
Inspecteur des Postes.
12 octobre, 3f.

"Plus de Dyspepsie pour Nos"

Pas un membre de la famille ne souffrira d'indigestion, migraines, excès de bile, fermentation stomacale, etc., s'il en veut prendre les Tablettes Chamberlain pour l'Estomac et le Foie. Elles nettoient l'estomac et les intestins et donnent au foie une saine activité et tonifient tout l'organisme. Prenez-les le soir et vous serez BIEN le matin. Chez tous les pharmaciens, 25c, ou par la poste de CHAMBERLAIN MEDICINE COMPANY, TORONTO 14

Tablettes Chamberlain

VIN DUBONNET

Le célèbre Tonique et Apéritif Français
Un vin délicieux qui combat la faiblesse et le manque d'appétit.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT DE VINS ET DE LIQUEURS.
L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL, Can.

VIGORA

LE TONIQUE POUR LES CHEVAUX

"VIGORA" rendra vos chevaux forts et vigoureux. Il n'y a pas de meilleur remède contre le sommeil, l'épuisement, la toux, les vers et les maladies de la peau.
Prix: 50 cents la bouteille
En vente partout
POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A
A. B. MONTGOMERY, Pharmacie en Gros
QUEBEC, CANADA.

—A vendre.— 1 set à carde (pour cultivateur) avec piqueur à laine.
Pour conditions faciles, s'adresser à Acme Glove, Joliette.
100 jno

LE TONIQUE QUI PRODUIT LA SANTÉ

"Fruit-a-tives" reconstitue tout le système.

Les personnes qui prennent "Fruit-a-tives" pour la première fois, sont fréquemment étonnées de la manière avec laquelle cette préparation les fortifie et les fait se sentir mieux d'une manière générale. Elles prennent probablement "Fruit-a-tives" pour quelque maladie spéciale, et une fois que "Fruit-a-tives" les a guéries de cette maladie spéciale elles constatent qu'elles sont mieux et plus fortes sur tous rapports. Ce résultat est dû aux propriétés toniques de ces tablettes composées de jus de fruits.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

QUI A RAISON.....

C'était en août 1914, un peu avant la bataille de la Marne. Je trouvais, un matin, dans mon courrier, la lettre suivante d'un vieil et très honorable ami :

Mon cher curé,
Je vous prie de garder encore le secret sur les fiançailles de ma seconde fille Monique.
Comme je vous le disais dans ma première lettre, le lieutenant N... l'avait demandée, en juin dernier, et, tout de suite le parti avait plu à ma femme et à moi. Même genre de famille, bonne éducation, fortune suffisante et bel avenir militaire.

Cela pouvait marcher...
Où... mais la guerre est venue et, naturellement elle a changé bien des choses.
Je suis responsable du bonheur de ma petite Monique. Étant-il raisonnable de laisser cet enfant très aimable s'attacher à un homme qui demain, pouvait être tué ou mutilé... C'est-à-dire faire d'elle à vingt ans une veuve avant la lettre, ou une garde-malade dont la jeunesse et toute la vie pouvaient être rivées à un pousse-pousse...
Evidemment, non !

J'ai donc eu avec le lieutenant N... une explication très loyale. Il a aussitôt rendu à notre fille la parole que ma femme et moi lui avions promis de donner.

Le lieutenant est encore indemne ; mais la guerre n'est pas finie, elle peut durer jusqu'à Pâques 1915. Nous nous déciderons selon les circonstances.

Continuez donc à garder le secret sur un événement qui peut très bien ne pas se produire. Je vous demande surtout une prière pour notre chère Monique, qui est vraiment bien raisonnable.

Veillez croire, mon cher curé, à mes meilleurs sentiments.

Th. K.
Or, le mois dernier, en allant à Noirmoutier, mon wagon était occupé au départ de Paris, par une jeune femme entre 30 et 40 ans, une jeune fille de 18 ans, un capitaine de 26 ans et votre serviteur.

Le capitaine — Légion d'honneur et croix rouge de guerre — paraissait charmant, distingué. L'express qui avait du retard filait dans la nuit comme un bolide et, assez facilement, écourait le temps des stations.

Il en brûla spécialement une où l'on espérait bien se ravitailler. Le capitaine alors se fit fournir admirablement. Grâce à lui, on put dîner quand même. Il démonta et remonta une glace qui ne fermait pas, plaida auprès du contrôleur la cause d'un pauvre soldat égaré dans notre voiture, etc...
Bref, à un moment, transporté d'admiration, la mère s'écria — oh ! en l'absence du capitaine :
— Ma chère enfant, que le bon Dieu te fasse donc trouver un mari comme celui-là !

Quelques minutes après, côte à côte avec l'officier dans le couloir du wagon, je lui racontais la petite scène :
— Vous ne savez pas, capitaine, ce que la dame disait tout à l'heure...
— Non...
— Elle demandait au ciel un gendre tout pareil à vous !
Le capitaine se mit à rire, de ce bon rire de jeunesse des âmes claires :
— Elle me paraît très bien cette jeune fille, mais la proposition arrive un peu tard !

— Vous êtes fiancé peut-être... ?
— Marié ! Monsieur le curé... tout ce qu'il y a de plus marié !... père d'un citoyen de seize mois, sans préjudice d'un autre que nous attendons pour notre petit Noël.

Et il me raconta sa histoire. Elle faisait tellement le pendant de l'autre, que le contraste me frappa.

— Voilà, me dit-il, en allumant une cigarette... J'étais fiancé en juin 1914 : le mariage devait avoir lieu pendant les vacances. Là-dessus, la guerre éclata, je suis mobilisé, mais je puis passer par Nantes où se trouve la famille de la jeune fille. Et là, en faisant mes adieux, j'offre de rendre la parole, ou tout au moins de reculer le mariage après la guerre.

Mais je me suis trouvé en présence d'une famille très marcheuse à l'étoile, et d'une jeune fille de tête qui savait vouloir, et qui surtout n'aimait pas le mariage.

Je lui fis toutes les objections :
— Si je suis tué ?
— Je porterai votre nom, et je serai avec tant de fierté la veuve d'un héros !
— Je puis être affreusement mutilé ?
— Raison de plus !... J'aurai le droit d'être la première et toujours auprès de vous...
Et si Dieu nous envoie un enfant...

Elle ouvrit tout grands les deux bras avec une indicible ferveur :
— Alors, quelle joie !...
— Eh bien, c'est entendu !
Nous nous sommes mariés aussitôt. Puis je partis me battre à Charleroi. Aujourd'hui j'ai une troisième permission, et je vais rejoindre ma femme à Pornic.

Moi aussi j'allais à Pornic. Et j'ai vu, à la descente du train une jeune femme qui attendait sur le quai ; et je l'ai reconnue sans l'avoir jamais vue.

C'était elle... elle et lui !
C'est fut très beau... l'émotion de voir Hector et Andromaque dans la scène de l'Illade. A côté, une petite Bretonne portait un gilet d'un an, qui me parut d'un râle !
Et, en me dirigeant vers le bateau de Noirmoutier, je me disais :
— Qui a eu raison... ? Celle qui a été "raisonnable" ou celle qui

ne l'a pas été... ? Celle qui attend sous l'orme, ou bien celle qui peut déjà se dire :
— J'ai atteint mon but de femme et de Française... Et, s'il meurt, il y en a, dès à présent, deux pour le remplacer !

PIERRE L'ÉRMITE.

Mme ARTHUR COUTURE



"Je ne puis trop recommander les Pilules Rouges parce qu'elles m'ont sauvé la vie. Pendant quatre ans j'ai souffert de faiblesse: je toussais et cette toux était accompagnée de douleurs de côté. Mon médecin disait que j'étais bien près de la consommation et qu'il me fallait beaucoup de soins et de précautions. J'avais en plus des douleurs internes parfois bien dures à endurer. J'étais pâle, maigre, ne passais pas cent livres. Il y avait longtemps que j'entendais vanter les Pilules Rouges comme un remède sans égal; je voulais les essayer et après en avoir employé quelques boîtes régulièrement j'étais beaucoup soulagée, des forces m'étaient revenues. J'ai ensuite commencé à engraisser, ma santé s'est complétée et je me porte aujourd'hui on ne peut mieux. Je pèse cent cinquante-six livres, ce qui peut faire voir l'amélioration qui s'est faite." Mme Arthur Couture, 179 Union, North Adams, Mass.

CONFIANCE.

Mme Arthur Couture, qui n'avait plus de force, était maigre, pâle, toussait beaucoup, avait des douleurs de poitrine et dont la santé allait à la ruine, met sa confiance dans les PILULES ROUGES et se guérit.

Mme William Wood, refait aussi sa santé avec les PILULES ROUGES. Sa faiblesse l'avait obligée d'abandonner son emploi et une prostration nerveuse l'avait tenue au lit.

La confiance joue un grand rôle dans la santé et une femme qui ne se laisse pas abattre par le moindre malaise, qui résiste avec la conviction de pouvoir se rétablir si elle obéit aux prescriptions et aux bons conseils, a toutes les chances de pouvoir prendre le dessus et de se guérir complètement. Le nombre de femmes qui, au début, semblaient abandonnées, dont les forces petit à petit disparaissent et qui sont maintenant de solides mères de famille, avec de beaux et vigoureux enfants, est absolument incroyable et bien réconfortant. Cela tient à ce que tant de femmes aujourd'hui se soignent avec les Pilules Rouges dont les résultats comme toniques et stimulants sont merveilleux et attestés par de nombreux certificats.

Les Pilules Rouges sont chères de toutes les femmes parce qu'elles se prennent sans peine, discrètement, n'importe quand et n'importe où. Sous la meilleure forme possible, elles offrent aux femmes tout ce qu'elles cherchent pour équilibrer leur économie: vigueur, résistance, joie de vivre, confiance en soi. En un mot elles rendent tout ce que la fatigue avait fait perdre.

Les femmes qui se laissent aller au désespoir, à l'abattement sont donc impardonnables de négliger le remède qui se trouve à leur portée.

Si elles veulent recouvrer sans retard leurs forces et leur énergie, elles n'ont qu'à faire, comme tant d'autres femmes qui étaient dans la même situation mais qui ont eu confiance, qui ont retrouvé la santé et qui sont maintenant guéries grâce aux Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.

— Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, continue de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Ces consultations se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et sont absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules

Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous recevez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Délicieuses aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Écrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme WILLIAM WOOD

"Trois médecins m'avaient traité inutilement pour une débilité générale dont j'étais atteinte depuis plusieurs mois. Il m'ensuivit des troubles de toutes sortes: Je ne mangeais pas sans avoir des palpitations de cœur, des étourdissements à ne pas me tenir debout. J'étais d'une pâleur affreuse et si faible qu'il m'a fallu quitter mon emploi et j'ai même dû garder le lit assez longtemps à cause d'une prostration nerveuse. Des amis me recommandaient souvent les Pilules Rouges; je pris de ce remède sur leurs instances et c'est à cela que je dois mon rétablissement. Naturellement quelques boîtes ne m'ont pas suffi, j'étais trop affaiblie pour cela. Il m'a fallu de la persévérance dans le traitement, cependant ce n'a pas été bien long avant de constater quelques bons effets. L'appétit d'abord revint et la digestion fut moins lente. Je fus moins nerveuse, moins sujette à m'inquiéter pour le moindre choc, les forces s'accrurent peu à peu, enfin, au bout de deux ans on me reconnaissait pas tant, je paraissais bien me porter. En effet, je me sentais tout à fait à l'aise." Mme William Wood, 90 Main, Coboes, N. Y.



ne l'a pas été... ? Celle qui attend sous l'orme, ou bien celle qui peut déjà se dire :

— J'ai atteint mon but de femme et de Française... Et, s'il meurt, il y en a, dès à présent, deux pour le remplacer !

PIERRE L'ÉRMITE.

L'Exportateur Français

C'est avec plaisir que nous avons lu le premier numéro d'une publication nouvelle, ayant nom L'Exportateur Français" et dont le but est d'aider au développement de l'exportation des produits français dans le monde entier.

A cette heure où les pays alliés se concertent pour livrer à l'Allemagne un assaut économique redoutable, la nouvelle publication dont nous saluons la venue est certes, une arme puissante qui saura accomplir son œuvre de propagande commerciale et d'expansion industrielle et c'est avec joie que nous la verrons pulser dans nos journaux les renseignements qui pourront intéresser les industriels français en quête de débouchés à l'étranger.

Le Canada est, comme tout pays neuf, un gros importateur. Avant la guerre, il faisait appel aux ressources allemandes et autrichiennes pour de multiples produits. Mais à présent, le mot d'ordre est donné : "Plus de produits allemands", et si la France héroïque sait dans le domaine pratique, adapter son industrie aux besoins du Canada, c'est à elle que nous irons de tout cœur pour nos approvisionnements futurs.

Nous ne doutons pas un instant du rôle d'éducateur que saura jouer auprès des manufacturiers français L'Exportateur Français", et il est pour nous l'heureux présage de relations commerciales intenses avec la France que nous admirons, que nous aimons et à laquelle nous désirons réserver une bonne part de nos commandes.

Les Pirates Allemands

Le voyage du "Deutschland" en Amérique fut tenté pour s'assurer de l'endurance des sous-marins en prévision d'une campagne future ; l'escarpolette de la semaine dernière, au large des côtes de la Nouvelle-Angleterre en serait le prélude.

Sait-on le nombre des sous-marins allemands qui accomplissent leur infame besogne dans l'Atlantique, de ce côté-ci de l'océan ? Quel endroit leur sert de base de ravitaillement ? Voilà des questions d'une importance telle qu'elles devraient être sérieusement discutées par des hommes du métier, ou si l'on veut, des experts.

La plupart des dépêches nous ont appris que plusieurs sous-marins ont pris part au raid de la semaine dernière. Néanmoins l'on n'a vu qu'un

43 qui stationna à Newport quelques heures.

"Ses plongées fréquentes et ses apparitions de côté et d'autre auraient fait croire à un plus grand nombre de sous-marins, dit le "Moniteur du Commerce".

Quant à la base de ravitaillement, ce journal se demande si elle est en Allemagne, ou bien au large des côtes américaines, ou sur les côtes des États-Unis. L'opinion courante est que les pirates allemands peuvent se ravitailler au large des côtes américaines. Cependant beaucoup d'experts ne sont point de cet avis ; ils prétendent que les sous-marins allemands ne pourraient se ravitailler ailleurs qu'en Allemagne.

Une surveillance sévère des mers s'impose ; ces raids allemands de ce côté-ci de l'océan obligent les Alliés à resserrer l'étreinte du blocus.

Statistiques Intéressantes

Le chiffre total de l'immigration au Canada, pendant la période du 1er juillet 1900 au 31 mars 1916, a été de 3,999,348. Sur ce nombre, 143,995 étaient à destination des Provinces Maritimes, 493,952 à destination de Québec, 816,332 à destination de l'Ontario, 155,236 à destination du Manitoba, 834,577 à destination de la Saskatchewan et de l'Alberta, et 348,945 à destination de la Colombie Britannique. La destination de 13,211 immigrants n'était pas connue. Le chiffre total de l'immigration, pendant l'exercice financier expiré le 31 mars 1916, s'est monté à 48,437, contre 144,789 pendant l'exercice précédent. L'immigration britannique totale, en 1916, a été de 8,664, contre 42,276 l'année précédente. L'immigration des États-Unis a donné un total de 35,937 en 1916, contre 59,779 pendant l'exercice financier 1915. Le nombre des immigrants venus d'autres pays a été de 2,926 en 1916, contre 41,734 l'année précédente. Il y a eu 1,243 déportations en 1916, contre 1,734 pendant l'exercice financier précédent. Pendant la période comprise entre l'année civile 1897 et l'exercice financier expiré le 31 mars 1916, 18 pour cent des immigrants britanniques, 30 pour cent de ceux venus des États-Unis et 28 pour cent des immigrants venus d'autres pays ont demandé des inscriptions de domestiques dans l'Ontario canadien. Un grand nombre de cultivateurs et d'ouvriers agricoles appartenant à la classe des immigrants se sont en outre établis sur des fermes autres que des homesteads dans diverses parties du Dominion.

— Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette.

25 mai jno

La Prudence, c'est la Sûreté ! !

- Les temps froids et humides que nous avons sont souvent cause que l'on contracte de mauvais rhumes qui ont des suites vraiment désagréables et même quelquefois funestes.
- Les personnes prudentes à l'approche de cette saison, renouvellent leur "petite pharmacie", à la maison ; c'est sage, car souvent un petit rhume pris à point et soigné par de bons sirops achetés à la PHARMACIE RIVEST, peut être guéri sans le secours du médecin.
- La PHARMACIE RIVEST est sans contredit l'endroit par excellence pour se procurer toutes sortes de produits pharmaceutiques qui sont toujours de premier ordre et à des prix les plus modiques.
- Les amateurs de KODAK pourront, comme par le passé, se procurer tout ce dont ils ont besoin en accessoires de photographies. Nous avons l'agence du fameux "EASTMAN", qui est reconnu comme le meilleur Kodak sur le marché.

Téléphone Bell 257.

Pharmacie Rivest

No 76 rue ST-VIAEUR, JOLIETTE, Qué.

La crise du papier

L'augmentation considérable du coût du papier est attribuable, dit-on, à la consommation plus considérable que jamais du papier à journal par les journaux américains auxquels la prospérité actuelle des États-Unis fait une obligation d'accorder plus d'espace aux annonces. Les moulins à papier disent que leur stock n'est pas assez considérable pour faire face à la demande.

on ne se l'imaginait tout d'abord. Depuis quelques mois, il a été impossible d'obtenir des moulins à papier un contrat devant se prolonger après le 31 décembre 1916, alors que naguère ces moulins étaient heureux de signer des contrats de deux, trois ou cinq ans.

On paie actuellement le papier de 40 à 60 p. c. plus cher qu'il y a un an ou deux. Le plus choquant de l'affaire, c'est que nous ne consommons que le sixième de la production du papier au Canada.

Les moulins canadiens fabriquent à peu près 1,800 tonnes par jour, alors que les 5-6 de ce total sont exportés aux États-Unis.

Récemment, un amendement a été fait au tarif d'importation américain ; cette modification permet l'entrée en franchise aux États-Unis pour la consommation locale de n'importe quelle sorte de papier qui ne dépasse pas le prix de 5 centins la livre. Pour soulager la situation, les compagnies à papier du Canada seraient en frais de construire des ajoutés à leurs moulins et d'augmenter l'outillage de manière à fournir 1000 tonnes de papier de plus par jour à la production actuelle, mais cela ne se fait pas du jour au lendemain, et les consommateurs de papier sont à l'avis sur des moyens de faire face à la situation.

ON DEMANDE

Un agent de confiance dans votre district, pour vendre des arbres fruitiers, des arbustes d'ornementation, des arbutus à fleurs, des roses, etc., durant les mois d'automne et d'hiver. Bon salaire à la semaine. Matériel gratuit. Territoire exclusif.

NOUS POSSEDMONS AU-DELA DE 600 ACRES, les variétés les plus magnifiques — d'arbres à fruits et d'ornementation, y compris de nouvelles variétés de pommes que nous contrôlons. Nous ne vendons que les arbres qui rapportent. Fondée il y a 35 ans. Écrivez à PELHAM NURSERY CO., Toronto.

PROVINCE de Québec, District de Joliette, No 7604, Cour Supérieure. Demoiselle Eugénie Robinson, fille majeure usant de ses droits, de la paroisse de St-Henri de Mascouche, District de Joliette, Demander vs Alphonse Picard, bourgeois, au même lieu, Défendeur et Phyllis Robinson, journalier, de la cité de Peronto, province d'Ontario et al, mis en cause.

Il est ordonné au mis en cause Phyllis Robinson de comparaître dans les mois.

Joliette, 20 octobre 1916.
DUCHARME & RIVEST, P. C. B.



NOUS déménagerons pour occuper la place de la Banque Royale (voisin de l'Hôtel Joliette) au mois de février 1917.

Pour cette raison, nous vendrons à

GRANDE REDUCTION

tout le stock d'habits de couleur que nous avons, d'ici à ce temps, afin d'avoir moins de difficulté à déménager et pour arriver dans un nouveau local avec un nouvel assortiment.

Ne manquez pas cette occasion car le prix des habits est bien augmenté pour le printemps.

Rappelez-vous que nos réductions sont vraies.

J. Claude Barrette, 18 Place Lavaltrie, JOLIETTE.

28 sept. j. n. o.

THE GREAT BRIGHTWAY

NOIR - BLANC - TAN

2 in

Cirages à 10c

Chaussures

Combinent le liquide et la pâte. Faciles à employer. Sans acide. Conservent le cuir. Donnent rapidement un poli brillant.

F. F. DALLEY Co. of Canada, Ltd., Hamilton - Canada.



FERROVIM

The Inspiring Tonic

Rend le Sang Riche et donne la Force et la Vigueur

11, rue Beaudry, Le Ciel D'Or et Le Village, Montréal.

L'ETOILE DU NORD

Imprimée et publiée par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT : Un an, payé d'avance . . . 75c. Dans un rayon de 40 milles . . . 50c. Pour les Etats-Unis . . . \$1.00.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

Joliette, Jeudi, 26 Octobre 1916.

L'Honorable M. Blondin à Grand'Mère

L'Hon. M. Blondin, secrétaire d'Etat et député du comté de Champlain au Parlement fédéral, a adressé la parole dimanche dernier à Grand'Mère, devant une foule composée d'environ quatre mille personnes.

Pendant plus d'une heure l'Hon. Secrétaire d'Etat tint son auditoire sous le charme de sa parole éloquent. Documents officiels en mains, il a réfuté les accusations de ses adversaires.

Exposant son attitude à l'égard de la motion Lapointe, puis démissionner comme ministre du Cabinet pour venir ensuite devant vous et vous remettre mon mandat.

ORIGINE DU MOT "TANKS"

On a été quelque peu surpris de la dénomination de "Tanks" appliquée par les journaux anglais, aux automobiles qui ont fait si belle besogne à Concorde et autres lieux.

L'ÉPIPHANIE

Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Louis-Joseph Ferland, née Marie-Louise Doye, décédée en cette paroisse, le 19 octobre, après une maladie de quelques mois souffrante avec une résignation toute chrétienne.

Convention Libérale

Samedi prochain, 28 octobre, aura lieu à St-Jacques l'adhérence à 11 h. a. m. une convention libérale pour choisir un candidat pour le comté de l'Assomption-Montclair.

LE DESIR D'UNE FEMME DE OHIO

Bellevue, Ohio. — Je désirerais que toutes les femmes fatiguées, affaiblies et nerveuses, puissent se procurer Vinol, car pour ma part je n'ai jamais dépensé d'argent dans ma vie pour une préparation m'ayant fait autant de bien que Vinol.

A. LOUIS BOUCHER, JOLIETTE, QUE.

L'avancement de nos villes

La visite des délégués d'Ontario dans la province de Québec a dû leur faire constater une chose que nos villes sont relativement très prospères pendant la guerre.

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LA PROHIBITION

Il n'y a guère plus d'un mois que la prohibition est en vigueur dans la province d'Ontario et l'on commence déjà à en apprécier les bienfaits.

Et pourtant la Capitale est de toute la province la ville la plus exposée aux dangers de l'intempérance.

Dans tous les cas, à part les empêcheurs de la loi circuler, il n'y a rien de plus à faire que de continuer à faire passer la loi.

Le seul moyen de guérir le rhumatisme

C'est de le traiter par le sang et de chasser l'acide empoisonné.

AU FIL DE LA PLUME.

Origine du mot "Tanks"

On a été quelque peu surpris de la dénomination de "Tanks" appliquée par les journaux anglais, aux automobiles qui ont fait si belle besogne à Concorde et autres lieux.

Convention Libérale

Samedi prochain, 28 octobre, aura lieu à St-Jacques l'adhérence à 11 h. a. m. une convention libérale pour choisir un candidat pour le comté de l'Assomption-Montclair.

LE DESIR D'UNE FEMME DE OHIO

Bellevue, Ohio. — Je désirerais que toutes les femmes fatiguées, affaiblies et nerveuses, puissent se procurer Vinol, car pour ma part je n'ai jamais dépensé d'argent dans ma vie pour une préparation m'ayant fait autant de bien que Vinol.

A. LOUIS BOUCHER, JOLIETTE, QUE.

Les Rogons n'agissent plus

"Mon mari a employé les Pilules de Gin pour le mal de reins et la maladie des rognons qui l'ont fait souffrir beaucoup. Ses douleurs dans ses reins étaient épouvantables et ses rognons ne fonctionnaient plus normalement."

GinPills POUR LES ROGNONS. 40c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Exhaustion gratis en écrivant à NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA, LTD. Toronto, Ont.

LA PROHIBITION

Il n'y a guère plus d'un mois que la prohibition est en vigueur dans la province d'Ontario et l'on commence déjà à en apprécier les bienfaits.

Et pourtant la Capitale est de toute la province la ville la plus exposée aux dangers de l'intempérance.

Dans tous les cas, à part les empêcheurs de la loi circuler, il n'y a rien de plus à faire que de continuer à faire passer la loi.

Le seul moyen de guérir le rhumatisme

C'est de le traiter par le sang et de chasser l'acide empoisonné.

AU FIL DE LA PLUME.

Origine du mot "Tanks"

On a été quelque peu surpris de la dénomination de "Tanks" appliquée par les journaux anglais, aux automobiles qui ont fait si belle besogne à Concorde et autres lieux.

Convention Libérale

Samedi prochain, 28 octobre, aura lieu à St-Jacques l'adhérence à 11 h. a. m. une convention libérale pour choisir un candidat pour le comté de l'Assomption-Montclair.

LE DESIR D'UNE FEMME DE OHIO

Bellevue, Ohio. — Je désirerais que toutes les femmes fatiguées, affaiblies et nerveuses, puissent se procurer Vinol, car pour ma part je n'ai jamais dépensé d'argent dans ma vie pour une préparation m'ayant fait autant de bien que Vinol.

A. LOUIS BOUCHER, JOLIETTE, QUE.

TRIBUNE LIBRE

(Suite de la page 1)

Vous pouvez être convaincu de tout cela, y tenir aussi sincèrement qu'à votre credo, mais il se trouvera quand même des hommes qui vous regarderont prestement votre compte ; sans la moindre preuve à l'appui, ils vous jetteront à la face les deux mots : pas sincère et tout sera dit.

Mais le suprême malheur pour vous serait de constater des déclarations de ministres ou autres preuves aussi faibles, que la prescription peut bien venir visiter l'un de ces jours.

Car c'est sa manière favorite de châtier les grands coupables — c'est-à-dire ceux qui s'obstinent à ne pas penser ou à ne pas agir à son goût.

Et si vous croyez à la possibilité de la prescription durant cette guerre, vous serez classé, ipso facto, dans la seconde catégorie.

Eh bien, au risque de me faire excommunier moi-même par M. Duroc pour le reste de mes jours, je me permettrai de lui dire que c'est un procédé malhonnête et méprisable que de nier ainsi gratuitement la bonne foi de ceux dont les convictions ou l'attitude ne font pas son affaire.

EDOUARD ASSELIN. Province de Québec, District de Joliette.

La Corporation de la Ville de Joliette

AVIS PUBLIC EST par le présent donné par les soussignés, maire et secrétaire-trésorier de la ville de Joliette, que le conseil de la ville de Joliette, à sa session régulière tenue le vingt-cinq octobre mil neuf cent seize, a adopté un règlement intitulé : RÈGLEMENT NO 267 pour nommer certaines rues et un parc public dans la ville de Joliette, et que le dit règlement est maintenant déposé au bureau du secrétaire-trésorier soussigné, où toute personne pourra en prendre connaissance.

Donné à Joliette ce vingt six octobre mil neuf cent seize. (Signé) J. ALEX. GUIBAULT, Maire. (Signé) A. L. MARSOLAIS, Secrétaire-trésorier.

Vraie copie : J. ALEX. GUIBAULT, Maire de la ville de Joliette. A. L. MARSOLAIS, Sec. trés. de la ville de Joliette

Société d'une messe

M. le chanoine Pierre Sylvestre, ancien curé de Saint-Gabriel de Brandon, décédé le 25 octobre, était membre de la Société d'une Messe.

St-Ambroise de Kildare

Le 8 octobre dernier est décédé en cette paroisse, M. Damien Comtois, cultivateur, après une maladie de quatre semaines, muni de tous les sacrements de l'Eglise catholique.

EMILE LACHAPPELLE, ptre, chancelier. Evêché de Joliette, 25 oct. 1916.

NOUVELLES TAPISSERIES. En gros et en détail à partir de 4c en montant. Pour vous assurer d'avoir les plus bas prix, voyez si le nom de T. LEMAY se trouve sur chaque catalogue qui pourrait vous être présenté ; ce sera pour vous la clé du garanti ; nos prix étant marqués sur le dos de chaque modèle, avec les instructions en français.

CES PRIX SONT NETS. Demandez à voir le catalogue de T. LEMAY, le seul de ce genre, soit de nos agents ou à notre bureau.

69 Rue DeLanauidière (Partie ouest de l'ancien marché agricole de Front & Wood) Joliette, P. Q. Téléphone 310.

Chez Nous et Autour de Nous

—La Session du Parlement fédéral commencera au mois de janvier seulement. Nous apprenons cette nouvelle de source officielle.

—M. et Mme J. C. Routh étaient en ville ces jours derniers, les hôtes de M. et Mme Camille Barrette.

—A LOUER : Une maison contenant 8 appartements, système de chauffage à eau chaude. Dernières améliorations modernes. Située à 50 rue Richard. 26oct 21a

—Vicardier dernier, le feu a détruit entièrement la maison de M. Thomas Beaudry de Lanoré. Les dommages sont évalués à environ \$1000.

—Dans l'avant-midi de samedi, un incendie a aussi endommagé gravement la résidence de M. Maxime Champagne. Les pertes sont évaluées à \$800.

Comme les tissus du corps reçoivent leur vigueur des centres nerveux, il s'ensuit qu'un teint clair, des yeux brillants et une taille symétrique ne peuvent exister qu'à condition de maintenir le système nerveux vigoureux.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Les affections cutanées, les égratignures, la peau crevassée et les piqûres d'insectes sont mieux soignées avec l'onguent Mentholisé de "D. & L." Boîtes de 25c Préparées par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—PRENEZ SOIN DE VOTRE PIANO.—Est-ce un piano neuf ? Faites le accorder régulièrement pour le conserver en bon état.

—La Cie Acme Gloves Work a le plaisir d'annoncer qu'à partir du premier mai, elle achètera les peaux et la laine au plus haut prix du marché.

—M. Elzéar Comtois, ancien tailleur de Lazare Steinberg, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de tailleur au No 67 rue Notre-Dame.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Les affections cutanées, les égratignures, la peau crevassée et les piqûres d'insectes sont mieux soignées avec l'onguent Mentholisé de "D. & L." Boîtes de 25c Préparées par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—PRENEZ SOIN DE VOTRE PIANO.—Est-ce un piano neuf ? Faites le accorder régulièrement pour le conserver en bon état.

—La Cie Acme Gloves Work a le plaisir d'annoncer qu'à partir du premier mai, elle achètera les peaux et la laine au plus haut prix du marché.

—M. Elzéar Comtois, ancien tailleur de Lazare Steinberg, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de tailleur au No 67 rue Notre-Dame.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Les affections cutanées, les égratignures, la peau crevassée et les piqûres d'insectes sont mieux soignées avec l'onguent Mentholisé de "D. & L." Boîtes de 25c Préparées par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—PIANOS. — Ceux qui ont des pianos ou harmoniums de seconde main à vendre, peuvent s'adresser à M. A. Sheppard, accordeur de pianos, 44 St-Chs Borromée, ou au Bureau de Poste. Comme agent, je représente aussi deux des meilleures manufactures de pianos du Canada. — A. SHEPPARD. 1er juillet ino

Prenez une pilule de Davis pour le foie le soir, si vos intestins n'ont pas fonctionné durant la journée et évitez ainsi la constipation et les maux de tête, etc. 40 pilules pour 25c. La Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—A VENDRE 500 douzaines de bas de laine, au prix que vous les voulez à la manufacture, \$6.00 la douzaine.

—S'adresser à Mme A. Mercier, St-Félix de Valois, rue du Convent. 26oct 21a

—Lisez ! Lisez ! — Notre concours est terminé : ceux qui ont des clefs en leur possession sont priés de venir les essayer sur le cadenas, d'hui au 15 novembre.

Hâtez-vous de gagner un prix. Rendez-vous en foule au magasin du bon marché, à l'enseigne de la Boule Rouge, 23 Place Bourget, Joliette.

—Attention ! — A cause de la Toussaint, mercredi prochain, nous ne recevrons pas le linge plus tard que lundi soir. Prière à nos clients d'en prendre note. La Buanderie Impériale, Joliette.

Il y a des substitutions en abondance, donc insistez pour avoir le vrai Emplâtre "D. & L." Hazol-Menthol qui a subi l'épreuve de nombreuses années. Il guérit plus rapidement que d'autres emplâtres les souffrances et les douleurs. 25c et rouleaux d'une verge \$1.00.

—A LOUER : Un magnifique logement contenant huit appartements, très confortables et situé au No 20, rue St-Joseph, angle de la rue Baby, est offert à louer. Possession immédiate. S'adresser à M. A. Lafleur, 22 rue St-Joseph, Joliette. 12o 41a

—On demande des tisserands pour travailler sur métier. S'adresser à la Acme Gloves Work, Joliette. 5o jno

Les mains et la peau rudes sont causées par les vents froids. Servez-vous de la Crème de Toilette Dylcia. 50c la bouteille. Envoyez 5c pour un échantillon à la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—M. Elzéar Comtois, ancien tailleur de Lazare Steinberg, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de tailleur au No 67 rue Notre-Dame.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Les affections cutanées, les égratignures, la peau crevassée et les piqûres d'insectes sont mieux soignées avec l'onguent Mentholisé de "D. & L." Boîtes de 25c Préparées par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—PRENEZ SOIN DE VOTRE PIANO.—Est-ce un piano neuf ? Faites le accorder régulièrement pour le conserver en bon état.

—La Cie Acme Gloves Work a le plaisir d'annoncer qu'à partir du premier mai, elle achètera les peaux et la laine au plus haut prix du marché.

—M. Elzéar Comtois, ancien tailleur de Lazare Steinberg, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de tailleur au No 67 rue Notre-Dame.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Les affections cutanées, les égratignures, la peau crevassée et les piqûres d'insectes sont mieux soignées avec l'onguent Mentholisé de "D. & L." Boîtes de 25c Préparées par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—PRENEZ SOIN DE VOTRE PIANO.—Est-ce un piano neuf ? Faites le accorder régulièrement pour le conserver en bon état.

—La Cie Acme Gloves Work a le plaisir d'annoncer qu'à partir du premier mai, elle achètera les peaux et la laine au plus haut prix du marché.

—M. Elzéar Comtois, ancien tailleur de Lazare Steinberg, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de tailleur au No 67 rue Notre-Dame.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Les affections cutanées, les égratignures, la peau crevassée et les piqûres d'insectes sont mieux soignées avec l'onguent Mentholisé de "D. & L." Boîtes de 25c Préparées par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

—PRENEZ SOIN DE VOTRE PIANO.—Est-ce un piano neuf ? Faites le accorder régulièrement pour le conserver en bon état.

—La Cie Acme Gloves Work a le plaisir d'annoncer qu'à partir du premier mai, elle achètera les peaux et la laine au plus haut prix du marché.

—M. Elzéar Comtois, ancien tailleur de Lazare Steinberg, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de tailleur au No 67 rue Notre-Dame.

—Voulez-vous acheter une bonne marchandise et avoir entière satisfaction ? Adressez-vous à M. Claude Barrette, marchand, Joliette. 25mai jno

—M. Edward Pisk, riche négociant de Joliette a vendu le 17 octobre courant ses limites à bois, lots patentés, son moulin à scie et autres bâtiments situés aux Dalles, comté Montcalm, à M. D. M. Campbell, de Montréal.

Colonne J. T. Gaudet

Faites disparaître vos cors. — C'est très aisé en employant l'Extracteur de NYAL pour les cors.

Prix : 25c. bouteille. Voyez notre ligne de papier à lettres, enveloppes, tablettes, etc.

Prix très modérés. Tenez vos cheveux soixant, empêchez-en la chute et favorisez leur poussée en faisant usage du Restaurateur de BLANK.

Prix : 50c. bouteille. Le changement de température que nous ne pouvons pas toujours prévoir, attaque souvent les ténets les plus délicats.

Prix : 25c. bouteille. Nous avons l'honneur de vous informer que nous sommes agents pour les produits pharmaceutiques des plus importantes maisons du Canada et des Etats-Unis ; nous pouvons vous fournir ces produits aux prix de la liste avec escompte sur quelques-unes de ces préparations.

Nous vous demandons donc de vouloir bien vous rappeler ces faits, croyant qu'il y va de votre avantage de vous procurer ces médicaments de nous.

Le service de livraison gratuite que nous vous offrons peut être d'un réel secours à vos clients. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande, des blancs de prescriptions que vous pouvez écrire soit chez vous ou au domicile de vos patients.

Nous nous ferons un plaisir de vous délivrer aussi promptement que possible tout article pour chambre de malade dont vous pourriez avoir un pressant besoin. Confiant que notre service peut être trouvé d'une valeur sensible pour vous aussi bien que pour nous.

Nous demeurons, Vos dévoués, J. T. GAUDET, Pharmacien, Joliette.

VICTROLAS. Les longues soirées d'automne et d'hiver vous retiennent à la maison, pourquoi ne pas les agrémenter par un moyen qui est à la fois instructif et amusant.

Un VICTROLA sera certainement l'article qu'il vous faut. Avec cet instrument, les plus grands artistes se rendent à votre disposition pour vous égayer.

Venez entendre les nouveaux morceaux que nous a-ons en mains actuellement et demandez nos prix.

Articles pour chambre de malades. Quand vous avez besoin de quelque chose pour ajouter au confort de vos malades, consultez-nous.

Faites usage de notre livraison gratuite. Nous favorons établie expressément pour votre plus grande commodité.

En garde contre les changements subits de température. Le Pin de NYAL guérira votre rhume.

Prix : 25c. bouteille. Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément, quand par un usage judicieux du Restaurateur de Blank, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur primitive et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce.

Cette excellente préparation se vend pour la modique somme de : 50c. la bouteille

N'oubliez pas de venir nous voir et juger par vous-même que c'est l'endroit par excellence pour avoir de bons produits et payer bon marché.

De nouveaux clients ajoutés à notre Pharmacie feront la Maison la plus populaire de la ville et du district de Joliette.

N'oubliez pas mon adresse : J. T. Gaudet, Pharmacien, 41 Notre-Dame, Joliette.

41 Notre-Dame, Joliette.

Protégez les enfants contre les rhumes d'automne

L'automne est la plus dure saison de l'année pour les rhumes — un jour il fait chaud, le lendemain la température est humide et froide, et à moins que la mère ne soit sur ses gardes les enfants prennent des rhumes qu'ils peuvent garder tout l'hiver.

Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède auquel la mère puisse avoir recours pour prévenir et bannir les rhumes. Elles agissent comme doux laxatif, tenant les intestins et l'estomac libres et en bon état.

Un jour il fait chaud, le lendemain la température est humide et froide, et à moins que la mère ne soit sur ses gardes les enfants prennent des rhumes qu'ils peuvent garder tout l'hiver.



NOTRE MAGASIN

est bien connu comme l'endroit où l'on trouve à des prix raisonnables, des milliers de costumes, manteaux, articles en fourrures, etc., tous de modèles, en tissus et de couleurs à la dernière mode.

Nous n'avons pas de catalogue, mais quand vous viendrez à Montréal, nous vous invitons à venir nous voir.

Le Magasin des Élégantes KAHN BROS. 444 Rue STE-CATHERINE Est, (Vis-à-vis de Dupuis Frères) MONTREAL, P. Q.

NOUVELLES TAPISSERIES. Pour s'assurer d'avoir les plus bas prix, voyez si le nom de T. LEMAY se trouve sur chaque catalogue qui pourrait vous être présenté ; ce sera pour vous la clé du garanti ; nos prix étant marqués sur le dos de chaque modèle, avec les instructions en français.

Colonne J. T. Gaudet. Faites disparaître vos cors. — C'est très aisé en employant l'Extracteur de NYAL pour les cors. Prix : 25c. bouteille.